NEAR

Matthieu Gafsou, *Ordination épiscopale*, de la série *Sacré - Enquête photographique fribourgeoise 2012*, 2012

SOMMAIRE / CONTENTS

EDITO	P2
NEAR	P2
EVENEMENTS / EVENTS	P11
NOUVELLES EXPOSITIONS / NEW EXHIBITIONS	P12
EXPOSITIONS EN COURS / ONGOING EXHIBITIONS	P28
APPELS, CONCOURS / AWARDS & CALLS	P37
PARTENAIRES DE NEAR / NEAR PARTNERS	P49

EDITO

Chères lectrices, chers lecteurs de NEXT,
Avec les flocons de l'hiver, je vous invite à découvrir de nombreux appels d'offre et prix, ainsi que l'actualité de NEAR et de la photographie en Suisse.
Excellente lecture !
Nassim Daghighian, présidente de NEAR et rédactrice de NEXT.

Dear readers of NEXT,
With the snow flakes of Winter, I invite you to discover many calls and prizes, as well as news about NEAR and on photography in Switzerland.
Have a pleasant reading !
Nassim Daghighian, president of NEAR and editor of NEXT.

Image : Matthieu Gafsou, *Tour de la Cathédrale. Saint-Nicolas*, Fribourg, from the series *Sacré*, 2012

A PROPOS DE NEAR / ABOUT NEAR

NEAR - EVENEMENTS / EVENTS

PUBLICATION - CHEESE COMA

Vernissage et exposition, Espace abstract, Lausanne, 21.02.2013, 18h
www.abstract.li

Direction artistique / Edited by : Maya Rochat

Graphisme et co-édition / Design & co-publishing : IDPURE éditions
www.idpure.ch

Avec / with : Graziella Antonini, Jeremy Bierer, Michael Blaser, Olaf Breuning, Victor de Castro, Nicolas Delaroche, Jeanne Gerster, Aline Henchoz, Sophie Huguenot, Vincent Jendly, Catherine Leutenegger, Olivier Lovey, Christian Lutz, Murielle Michetti, Fabrice Nobs, Cyril Porchet, Nicolas Raufaste, Virginie Rebetez, Maya Rochat, Thomas Rousset, Fabian Unternährer, Raphaël Verona, Anaëlle Weill.

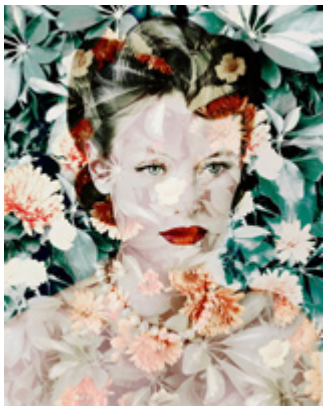
Publiée par IDPURE éditions et NEAR sous la direction artistique de Maya Rochat, *Cheese Coma* présente 65 photographies des artistes de NEAR. *Cheese Coma* lie forme et fond, images et sujets. Un travail de juxtaposition et de superposition est réalisé pour proposer un livre d'images reflétant des approches diverses, rassemblées par une forme cohérente.

Prix de lancement lors du vernissage : CHF 10.- puis vente : CHF 14.-

Cheese Coma is edited by Maya Rocha and published by IDPURE éditions and NEAR. It presents 65 photographs selected from the works of NEAR artists. *Cheese Coma* binds form and content, images and subjects. A work of juxtaposition and layering of images is realized to provide an art book reflecting different approaches, united through a coherent presentation.

Special price during vernissage : CHF 10.- then sold CHF 14.-

Flyer : **http://www.near.li/html/images/activites/cheese_coma_flyer.pdf**



CONFERENCE - VALERIE BELIN

Rencontre avec l'artiste, Département photographie, CEVP, 14.03.2013, 18h
www.cepv.ch

Apéritif offert par le Département photographie de l'Ecole supérieure d'arts appliqués, 17h

La conférence permettra au public de découvrir les séries récentes de la célèbre artiste française Valérie Belin (1964), réalisées depuis son exposition rétrospective au Musée de l'Elysée en 2008. Tout au long de sa carrière, l'artiste a remis en question les frontières entre réel et virtuel, depuis les *Verres* (1993) et miroirs de *Venise I* et *II* (1997) jusqu'aux *Mannequins* (2003), *Modèles* et *Métisses* (2006), dans le cadre général d'une investigation sur les limites de la photographie. Ses œuvres photographiques ont toujours eu un caractère surréel, obtenu par des effets d'optique ou par un surdimensionnement du sujet. Dans ses séries récentes comme *Lido* (2007) ou les *Têtes Couronnées* (2009), l'artiste choisissait des sujets ayant une image marquante, un fort pouvoir de représentation, qualités mises en valeur dans un traitement totalement onirique du portrait grâce à des technologies nouvelles et différentes selon la série. Aujourd'hui, Valérie Belin poursuit sa quête "surréaliste" autour de cette nouvelle hybridation du medium photographique en repoussant une fois encore les frontières de la création, la technique devenant le sujet même de sa création. Dans ses œuvres les plus récentes, l'artiste se détache d'une conception indicielle de la photographie et son style évolue vers une forme de réalisme magique. Valérie Belin situe désormais son objet au sein des évolutions de son époque : ses nouvelles œuvres montrent une nature hybride qui place le sujet entre l'organique et le sublime.

Images : *Calendula (Marigold)*, de la série *Black Eyed Susan*, 2010 ; *Bride - Fiat 124 Spider*, 2012 ; *The Mirage*, 2011, de la série *Stages / Yohoho*

Valérie Belin's Photographs of banal items are coldly beautiful, confrontational and achieve an unsettling balance of being both abstract and representational. Each of the series are vastly different in subject matter but are joined by Valérie's signature style; The pin sharp precision of a pen and ink drawing and depriving the subject of its context by means of a black backround or in the case of her new series *Yohoho* , the absence of the human figure and the layering of two negatives. "In my first series, and especially those dedicated to crystal vases and glasses (1993), I worked only on the light spectrum of the objects and remained very close to the primary process of photography. However, in my later work, whether colour or black-and-white, the new technologies have given me the option of using a freer, more pictorial, dreamlike treatment of the subject - for example, in the pictures of the magicians, of the dancer at the Lido and of the baskets of fruit (2007). Modern tools have led me to see photography beyond the analogue, as a means of creating a pure image captured directly by me at the very heart of my models. Much more than a figurative medium, photography offers me the possibility of probing the evanescent frontiers between reality and illusion, to reveal the profound supernaturalism of my work."

NOUVEAUX PORTFOLIOS / NEW PORTFOLIOS ONLINE

Thomas Brasey (1980, CH)

Mon travail traite d'une manière générale des tensions existant entre un modèle de société inévitablement générateur de fantasmes et ses manifestations matérielles, souvent éloignées de nos attentes. Plus particulièrement, l'espace construit, urbain, me paraît offrir une concretisation visuelle très forte des contradictions, des absurdités, mais aussi des charmes de l'activité humaine. Image tirée de la série *Capitalizer*, 2012

Après avoir longuement tenté de percer les secrets de la matière au département de chimie de l'EPFL - école polytechnique fédérale de Lausanne, je me suis tourné vers la photographie et ai obtenu un bachelor en communication visuelle à l'ECAL en 2011.

Thomas Brasey est jeune membre de NEAR. www.thomasbrasey.com

Sarah Carp (1981, CH)

Le travail de Sarah Carp part d'une recherche intime et contemplative de son entourage immédiat. Une documentation quotidienne qui laisse une place au doute et à une multitude d'ouvertures possibles. Au travers de séries mêlant portraits, paysages et éléments architecturaux, elle s'intéresse à la nature et au sens de l'humanité. Les images réalisées de manière instinctive se situent à la croisée du reportage et de la mise en scène.

" *Roots* (images 1 et 2) est un projet réalisé entre 2003 et 2011 à Glendarragh, la vallée des chênes, en Irlande. C'est là, à 30 km au sud de Dublin que je suis partie à la recherche de mes racines. Ma grand-mère d'origine irlandaise, décédée en 1999, y a vécu quelques années avant d'immigrer en Suisse. Au travers de la photographie, j'ai cherché à m'imprégner de son histoire. " Sarah Carp

Sarah Carp est diplômée de l'Ecole de Photographie de Vevey en 2003. Elle vit et travaille à Lausanne. Elle est membre du comité de la galerie Focale à Nyon. Son projet *Donneuse apparentée* a été présenté depuis 2011 dans diverses galeries et festivals en Suisse et à l'étranger. Elle a exposé à Arles, Yverdon, Bienne, Paris, entre autres.

Sarah Carp est membre individuel de NEAR. www.sarahcarp.com

Anna Meschiari (1987, CH, IT)

Anna Meschiari partage sa vie entre la Suisse et Berlin. Elle suit actuellement la formation supérieure en photographie à l'Ecole supérieure d'arts appliqués de Vevey (CEPV). À Berlin, elle co-fonde en 2010 le collectif exp12 - Exposure Twelve, qui s'engage à présenter des travaux photographiques avec des expositions d'artistes invités ou de membres du collectif ; exp12 organise des événements autour du livre, ainsi que des projections.

Image tirée de la série *Renovation of Sophiensaele*, Berlin, 2011

Anna Meschiari est jeune membre de NEAR. www.annameschiari.com

PUBLICATIONS DES MEMBRES DE NEAR / PUBLICATIONS BY NEAR MEMBERS

Christian Lutz. Meetings – coopération internationale / International Cooperation
Editions Notari, Genève, 2013, FR / EN, 96 p., relié, 34x23.5 cm
www.editionsnotari.ch

Sous-secrétaires, stagiaires, ambassadeurs, météorologues, nutritionnistes, physiciens... Ils sont des dizaines de milliers. Ils viennent du monde entier. Ils travaillent à Genève. Pendant plus d'une année, le photographe Christian Lutz a posé son regard sur eux. Il nous montre le ballet de la coopération internationale: négociations, réceptions, conférences, portes-ouvertes, forums, séminaires et autres meetings. Au-delà des convenances protocolaires, ses protagonistes composent des tableaux parfois étranges, souvent amusants, toujours d'une grande puissance visuelle. Les rapports de séduction, propres à toute relation humaine, se trouvent ici complexifiés par la multiplicité des origines, des cultures et des intérêts. A chaque image, le photographe trouve l'angle qui nous en révèle un aspect différent.

Ce livre est publié avec le soutien de la République et canton de Genève, via le bureau du Délégué à la Genève internationale. Christian Lutz a été mandaté par celui-ci pour illustrer chaque semaine, de juillet 2011 à décembre 2012, un événement pour le site internet de l'Etat de Genève consacré à la coopération internationale. Cet ouvrage rassemble une sélection d'images issues de cette collaboration, dont la plupart n'avaient jamais encore été présentées. Il n'aurait pas pu voir le jour sans la participation des institutions internationales qui ont accepté d'ouvrir leurs portes. Qu'elles soient ici chaleureusement remerciées.

Christian Lutz est membre de NEAR.www.agencevu.com

Michael Blaser – Mittelland
Introduction : Patrick Frey, Edition Patrick Frey, Zurich, 2013, DE / EN, 144 p., 25.5x25.5 cm
www.editionpatrickfrey.com

" Les paysages de Michael Blaser n'en sont pas ! Parce que ses images montrent l'homme plus que la nature. Parce que derrière une formalité apparente se cache une subtilité toute en nuance et en poésie. Les images sont bien composées, pensées, construites. Derrière leur calme apparent se dissimule un trait d'humour, une "inquiétante étrangeté", une douce mélancolie et un quotidien riche de petits faits d'une banalité qui en devient parfois déconcertante. " Jehanne Carnal, historienne de l'art, membre de NEAR

Das Mittelland (*The Midland*) — a landscape strewn with buildings, oscillating between nature and urbanity. A world full of intersections and gray zones, city and country-side, nature and development, public and private space merging into one. Is the midland merely a conurbation, one large housing settlement ? Michael Blaser grew up in the suburbia, which is perhaps why he has taken an interest in its idiosyncrasies. He is not creating landscape and architecture photographs. His pictures are a social documentation. These domesticated landscapes together with their infrastructures are a reflection of contemporary Switzerland, a country striving for a modern, urban identity, and yet still unable to free itself of its provincial image. There are no people in Blaser's pictures, but their presence is nevertheless strongly felt. The sober facades hint at the inner life of the buildings and their residents. An unsettling quiet radiates from the strict composition and the pictures that are devoid of people. A strange melancholy pervades the work. The observant viewer senses a narrative moment behind the seemingly formal and banal presentation, a subtle bitter-sweet poetry of everyday life.

Michael Blaser est membre de NEAR. www.michaelblaser.net

Etudes photographiques - Approches de l'Histoire
N°30, décembre 2012
www.etudesphotographiques.org

Table des matières / Contents :

Thierry Gervais : Éditorial - Approches de l'Histoire / Editorial - Approaches of History
François Brunet : Robert Taft dans l'ombre de Beaumont Newhall. Difficile dialogue entre deux histoires américaines de la photographie / Robert Taft in Beaumont Newhall's Shadow: A Difficult Dialogue between Two American Histories of Photography
Xiao Chuan Sun : Portfolio Tout n'est que poussière / All Is But Dust
Laureline Meizel : Le Trésor artistique de la France. Un cas exemplaire de " livre-spécimen " au tournant des années 1870-1880 / A Representative Example of the 'Livre-Specimen' at the Turn of the 1880s
Maria Antonella Pelizzari : *Un Paese* (1955) et le défi de la culture de masse / *Un Paese* (1955) and the Challenge of Mass Culture
Marie-Ève Bouillon : Le marché de l'image touristique. Le cas du Mont-Saint-Michel à la fin du XIXe siècle / The Market of Tourism Images: Mont-Saint-Michel at the End of the 19th Century

Ariane Pollet :
The Cavalcade of Color. Kodak et l'Exposition universelle de 1939
Pour illustrer l'importance de l'industrie dans l'histoire de la photographie et dans l'avènement de la photographie de masse, la participation d'Eastman Kodak aux expositions universelles constitue un objet d'étude particulièrement éloquent. Les négociations qui jalonnent les prémices de la consommation du médium photographique dessinent une histoire discontinue, établie sur une intégration complexe, faite d'avancées et de reculs, de tentatives et de rejets qui semblent se cristalliser, en 1939, dans la mise en scène du pavillon Kodak de la World's Fair de New York. Les stratégies commerciales mises en place pour le lancement de la pellicule couleur s'organisent sur une tension fondamentale entre le familier et le monument, l'identification et la fascination, qui feront du diaporama géant The Cavalcade of Color, un des événements les plus populaires de l'Exposition.

Ariane Pollet : The Cavalcade of Color: Kodak and the 1939 World's Fair
To illustrate the company's importance in the history of photography and its emergence as a widespread popular practice, Eastman Kodak's participation in world's fairs is a particularly useful and informative object of study. The negotiations that surrounded photography's first emergence as a consumer medium reveal a discontinuous history rooted in a complex process of integration made up of advances and retreats, attempts and rejections, which seem to crystallize in 1939 in the staging of the Kodak Pavilion at the New York World's Fair. The marketing strategies employed to launch the company's colour film were built around a fundamental tension between the familiar and the monumental, between identification and fascination, which made the giant slide show the Cavalcade of Colorone of the fair's most popular attractions.

Ariane Pollet est membre de NEAR. www.near.li

Opernhaus Zürich - Die neue Ära
Du, n°833, février 2013
www.du-magazin.com

Jules Spinatsch (1964, CH) a gagné le prix du jury du Greenpeace Photo Award, en collaboration avec *Du*. Il réalise pour le magazine *Du* un travail sur l'Opéra de Zurich.
" Jules Spinatsch n'hésite pas à placer son regard sur des zones délicates. Il observe les dispositifs de sécurité du FEM à Davos, du bal de l'opéra à Vienne, de la bourse à Francfort et ici notre façon de manier l'énergie nucléaire en Suisse. Dans chacun de ces projets, il installe des caméras inclinables et pivotantes, mises en réseau (webcams), et les programme de sorte à enregistrer minutieusement non seulement l'espace en tant qu'espace, mais aussi le déroulement du temps dans cet espace durant de longues heures. Toutes les quelques secondes ou toutes les minutes, les caméras prennent un cliché. Ainsi se constituent peu à peu des panoramas, qui livrent non seulement une vue d'ensemble spatiale, mais aussi temporelle. Une surveillance presque sans faille au service de l'information du public. "
Urs Stahel, directeur du Fotomuseum Winterthur, chef du prix du jury du concours de photos de Greenpeace.

Doubles pages / layout : Jules Spinatsch, *Sinkende Werte – Dekonstruktionspanorama* /
Image de couverture / cover : Jaap Scheeren

" **Jules Spinatsch** (1964, CH) invented his surveillance panoramas for the series on global summits *Temporary Discomfort*. In January 2003 he installed three computer controlled network cameras around the perimeter of the congress center, the site of Davos' World Economic Forum (WEF). During the summit, the cameras transmitted a panoramic view of Davos and the WEF directly to the Kunstraum Walcheturm in Zurich, a city that could be considered the respective hinterlands of the international corporations and their opponents, the anti-globalization activists.
Spinatsch's perspective is opposed to the fast-moving and spectacular image production for the mass media. He uses a surveillance-style approach similar to that of the tourism industry, the police or public-transport companies.

Yet his aim is not to monitor people, but rather to reverse the pictorial hierarchies and criteria. What is recorded by the camera is determined by a computer program, not the photographer. It means that we end up seeing unexpected details and moments overlooked by the lenses of the mass media, who principally cover these events. [...]
In any event, Spinatsch's surveillance panoramas can no longer be explained in terms of current photographic genres: new criteria must be created in order to describe his novel time-based imagery. No doubt, it is photography, but closer to moving images and even painting — it is located somewhere in this bermuda triangle, an interesting new island in the perilous ocean of contemporary image production. "
Joerg Bader, Director of CPG - Centre de la photographie Genève

Lars Willumeit, rédacteur en chef photo de *Du*, est membre d'honneur de NEAR.
www.near.li

NOUVELLES INTERNATIONALES DES MEMBRES DE NEAR / INTERNATIONAL NEWS ABOUT NEAR MEMBERS

Martin Jaeggi. On the Shifting Relations of Still and Moving Images
Still Searching, Online Discourse on Photography, Fotomuseum, 15.01. - 28.02.2013
www.fotomuseum.ch

The art critic Martin Jaeggi (1969) is kicking off the year 2013 on our blog *Still Searching* with a discussion on the Shifting Relations of Still and Moving Images. " This shift is not merely occurring on the level of recording devices, it also occurs on the level of digital display: Computers, tablets, media players, monitors etc. are mostly equally capable of showing still as well as moving images … These developments result in an enlarged field, where the photographic begins to encompass moving as well as still images, where for the first time the term " camera arts ", coined in the 1970s by theorist and photographer-turned-filmmaker Hollis Frampton, starts to become a palpable reality. "
Co-bloggers : Elisabeth Lebovici and Carol Yinghua Lu

The Fotomuseum Winterthur is a collective member of NEAR.

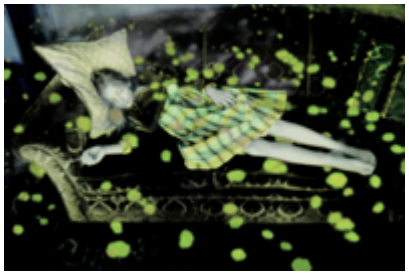
FOTOMUSEUM
WINTERTHUR

Der Raum Dazwischen
Kugelbahn Wedding, Berlin, DE, 26.01. - 17.02.2013
www.kugelbahn-wedding.com

Avec / with : Holger Biermann, Lia Darjes, hannah goldstein, Katja Klemm, Birgit Krause, Sebastian Laraia, Claire Laude, Ruth Le Gear, Anna Meschiari (image : *Berlin*, 2010) , Jan Michalko, Florian Oellers, Piotr Pietrus, Christian Reister, Nadja Ritter, Corinna Sauer, Julia Schiller, Parker Tilghman, Jonas Ludwig Walter.

Exposition collective de photographie.
Curatrices : Katja Klemm et Hannah Goldstein

Anna Meschiari est membre de NEAR. www.annameschiari.com



Annelies Strba. MyLife's Dreams
Galerie Eigen + Art, Leipzig, DE, 12.01. - 23.02.2013
www.eigen-art.com

" In recent years Annelies Štrba's photographs have become increasingly distant from her early depictions of domestic life, and *My Life's Dreams* is a telling indication of where her heart now lies. She has become a storyteller, spinning tales and weaving plots, (...) In *My Life's Dreams* there are many photographs of sleeping girls, all of them evocative of the traditional story of Sleeping Beauty.

They suggest, more than anything else, a desire for the preservation of innocence and wonder. If *Shades of Time* dwelt on the pressures of motherhood and the burdens of mortality, these images embody a wish to escape from them, and to do so with grace and beauty. There are hints, nevertheless, of the impossibility of such a quest. The oddly self-contained girls in the woods, so pretty and fair, bear with them enough traces of contemporary life to hint at their displacement in this wonderland, and the hallucinatory, often acidic, colour of the images gives them a sharp and sometimes alarming edge. In contrast, the layered textiles and wooden interiors, as well as the poppies, forests and mountainous landscapes, are reminiscent of old European fairy tales and the exotic orientalism of the stories of the Arabian Nights. These images, which exclude the banality and ugliness of ordinary life as well as every aspect of the masculine, create a realm of ethereal femininity, of powerful dreaming, sleep and unconsciousness. It is a drowsy, heavy and beautiful world, a temporary shelter from the cold gaze of the Grim Reaper. "
John Hutchinson, in *My Life's Dreams*, Stuttgart, 2012, abstract
The book *My Life's Dreams* is available at Galerie Anton Meier, Genève, and in bookshops.

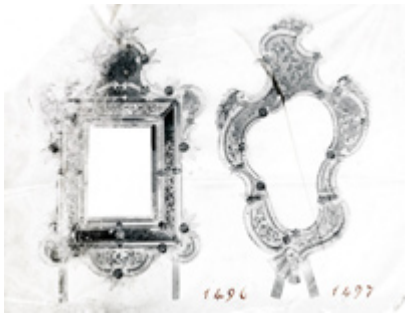
Annelies Strba est membre d'honneur de NEAR. www.strba.ch

Matthias Bruggmann. Undercover, théâtres d'opérations
Maison d'Art Bernard Anthonioz, Nogent-sur Marne, FR, 17.01. - 03.03.2013
www.ma-bernardanthonioz.com

" Avec les "théâtres d'opérations" (conflits armés, révolutions, catastrophes diverses), on entre dans des univers mouvants, aux frontières et aux enjeux incertains. La question du statut de ceux qui y évoluent pour en ramener des images, et par voie de conséquence de ces images elles-mêmes, ne relève donc pas au premier chef de l'esthétique. On serait tenté de parler plutôt de luttes de pouvoir, de territoires, de manipulations diverses, d'infiltration ou d'exfiltration, au cœur desquels il convient de trouver sa place, sa posture juste (et sûre), son éthique. tout cela en assumant un certain degré d'indétermination quant à la nature exacte de ce que l'on y fait, du sens et de la destination des images que l'on y produit.
Matthias Bruggmann (1978, CH) fait des séjours plus ou moins longs sur certains de ces théâtres d'opérations (Irak, Somalie, pays arabes, Haïti notamment). s'il ne travaille pas pour les médias, il en est néanmoins proche, et profite de cette proximité. Disons qu'il est compatible avec eux, et qu'il respecte le travail qu'ils effectuent. ses photographies, pourtant, ne ressemblent que superficiellement aux leurs. elles ne cherchent pas à saisir un instant ou un aspect décisifs d'une situation, une image qui la résume- rait et en deviendrait l'icône. ses images informent, à coup sûr, mais leur efficacité repose sur une forme de complexité à l'impact différé. Certes une telle complexité n'est pas nécessairement absente des photographies de reportage réussies. mais ces dernières se rabattent souvent sur une lecture et des codes manifestes (combien de "pietas", de "madones", de "mater dolorosa", de portraits en gloire, directement inspirés de l'iconographie picturale religieuse occidentale...). Ce ne sont pas non plus des images mises en scène ou reconstituées après coup, comme cela semble être le cas chez certains de ses collègues qui s'efforcent de se positionner comme "peintres d'histoire" plutôt que comme photographes. Le modèle qui sous-tend ce travail n'est pas le récit, qu'il soit celui d'une position marginale subie ou choisie (Karl de Kayser, Bruno Serralongue), ou celui d'une analyse qui déborde la situation locale (Allan Sekula). Le modèle sous-jacent au travail de Matthias Bruggmann serait plutôt celui du théâtre, dans ses diverses acceptions. Les situations photographiées tendent à s'organiser, spontanément ou pas, en "scènes" dans lesquelles les protagonistes semblent trouver (ou rechercher) leurs rôles et leurs places dans des jeux complexes de pouvoir. Parfois aussi, et il ne faut pas sous-estimer l'importance de cet aspect-là, nous avons affaire à des scènes vides sur lesquelles quelque chose est sur le point ou vient juste de se produire – temps faibles dont l'impatience journalistique s'accommode assez mal mais qui sont pourtant essentiels. Il n'y a chez Matthias Bruggmann aucune grandiloquence, aucune "volonté d'art" immédiatement repérable (comme chez Luc Delahaye par exemple). On est ici dans un espace fluide où circulent les énergies en jeu dans une situation donnée. Rien ne détourne l'esprit d'une perception juste de la situation, jusque dans la part d'énigme qu'elle renferme.

Ces "scènes" ont en commun de nous donner un sens aigu du présent, et ce quelle que soit la date à laquelle elles ont été saisies. car elles ne dépendent pas d'une chronologie, leur temps n'est pas celui de l'événement ou du récit, mais celui du présent d'une situation, de sa configuration particulière. Un mot sur l'aspect matériel des images de cette exposition : nous avons choisi de mêler tirages photographiques classiques avec encadrements, et tirages sur papier Blueback de formats variables directement collés au mur. La publication, quant à elle, a opté sur une qualité proche de celle de la presse (et pour la gratuité). ce sont donc trois états de l'image, parmi tous les possibles, qui sont conviés ici."
Régis Durand, commissaire de l'exposition

Matthias Bruggmann est membre de NEAR. www.boring.ch

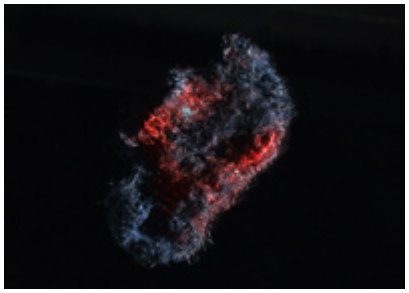


f&d Cartier. Veni etiam
Hous Projects, New York, USA, 21.02. - 13.03.2013
www.housprojects.com

Cette série est réalisée à partir de négatifs sur plaque de verre au gélatino-bromure d'argent datant de 1880-90, " objets trouvés " par les artistes lors d'une résidence à l'Institut suisse de Rome à Venise en automne 2008. Il s'agit d'une sélection de pièces de mobilier, lustres, miroirs, créés par des artisans locaux et répertoriés par un photographe de Venise en vue d'un catalogue ou d'une archive. Les Cartier en proposent une ré-interprétation à la " lumière " des technologies contemporaines. Adjonction/soustraction de légères tonalités de couleurs : évocation des fresques, de la peinture de l'école vénitienne, de l'atmosphère de la ville aujourd'hui. " Réinterprétation à la " lumière " des technologies contemporaines. Adjonction de légères tonalités de couleurs –vert Véronèse, blond vénitien, terre de Sienne, blanc de céruse, noir de fumée, rouge de Mars, jaune de Naples, bleu céruléen, évocation des fresques et peintures de l'école vénitienne, de l'atmosphère de la Ville aujourd'hui. Les Chandeliers/Lustres : exemple de la tradition de l'art du verre à Venise dont la fabrication a été longtemps un des secrets les mieux gardés. Parfait symbole de cette ville. Ville musée, écrin de siècles de culture, menacée par une possible disparition. Si " un lustre " s'applique à un cycle de 5 ans, il évoque aussi une période de temps indéterminée. De l'italien *Lustro* : gloire, renommée, éclat, luminosité, rendre fameux, illustre, illuminer, éclairer… "
Françoise & Daniel Cartier

Veni etiam: come back again. One of Venice's etymologies
" *Found objects* during an artist in residency at the Swiss Institute of Rome in Venice, autumn 2008. Pieces of furniture, chandeliers, mirrors, photographed and probably (?) intended for a catalogue or type of inventory/archives, completed by Venetians artisans and photographer of the period. Reinterpretation thanks to contemporary technologies. Adjunction of light color's tonality – Veronese green, Venetian blond, raw Sienna, ceruse or white-lead, noir de fumée, red Mars, Naples yellow, ceruleanblue- inducing frescoes & paintings of the Venetian's school as well as the actual atmosphere of the City. The chandeliers symbolize the dazzling Venetian glass tradition –long time secretly kept manufacture. The Illumination and fragility of the Museum-City per excellence, withholding centuries of culture, nowadays struggling against a possible vanishing. *Lustro* in Italian: luminosity, glory, luster, brilliance, fame … "
Françoise & Daniel Cartier

Françoise et Daniel Cartier sont membres de NEAR. www.fdcartier.ch



Circulation(s)

Festival, Galerie Côté Seine et Trianon du parc de Bagatelle, Paris, FR, 22.02. - 31.03.2013
www.festival-circulations.com

Fort du succès de la seconde édition en 2012 qui a accueilli près de 25'000 visiteurs et connu un grand succès, Circulation(s) #3, festival de la jeune photographie européenne, se déroulera durant un mois dans deux lieux prestigieux, la galerie Côté Seine et le Trianon du parc de Bagatelle à Paris. Seul festival dédié à la jeune photographie européenne, le Circulation(s) propose pour la troisième année un regard croisé sur l'Europe à travers la photographie. Il a pour vocation de faire émerger les talents de la jeune photographie européenne et de fédérer un réseau d'acteurs européens partageant la même ambition que celle de l'association Fetart : aider les jeunes photographes à s'insérer dans le monde professionnel et faire découvrir au public la création artistique contemporaine innovante.
La programmation s'articule autour de la sélection d'un jury suite à un appel à candidatures international, d'invités (une galerie et une école) et de la carte blanche de 4 artistes du parrain de l'édition #3, François Cheval. Autour d'une exposition réunissant une trentaine de photographes européens, des activités pédagogiques (visites commentées par les artistes, projections,...) et des ateliers (lectures de portfolios,...) sont mis en place à destination du grand public et des jeunes photographes.
Sarah Carp (1981, CH) présente sa série *Roots* (image 1) et Virginie Rebetez (1979, CH) expose sa série *Packing*, 2012 (image 2).

Sarah Carp et Virginie Rebetez sont membres de NEAR.
www.sarahcarp.com www.virginierebetez.com

Adolescences critiques 1

Le Bleu du Ciel, Lyon, FR, 07.02. - 13.04.2013
www.lebleuduciel.net

Avec / with : Marie-Noëlle Boutin, Yveline Loiseur, Marion Poussier, Nicolas Savary.

Cette exposition cultive la volonté de montrer à travers quatre regards d'artistes, une vision critique qui déclencherait une réflexion sur cet âge que l'histoire contemporaine considère à juste titre, comme intermédiaire dans le développement de l'individualité ; tout en proposant des tendances thématiques distinctes liées, aux pratiques actuelles du médium photographique.
Nicolas Savary et Yveline Loiseur privilégient la vision sociologique à option conceptuelle qui contextualise la place de l'adolescent dans le cadre historique, en le reliant aux données spaciales, architecturales, et à la place de la photographie de classe revisitée dans les conventions esthétiques usuelles.
Marion Poussier et Marie-Noëlle Boutin lui préfèrent l'approche sensible de l'adolescent dans son univers quotidien ou intime, intégrée dans le portrait de groupe où chacun se reconnaît dans la théâtralisation des postures de sa relation à l'autre ; ou bien de la description psychologique personnalisée, où la solitude des expressions saisies dans leur intériorité renvoie à la grâce et à la beauté éphémères de l'instant.
Ces différentes démarches se recoupent d'ailleurs et s'interpénétrent dans la monstration globale, créant des ponts qui constituent son unité.

Images : Nicolas Savary, de la série *L'Age critique*, Fribourg, 2006

This exhibition would like to trigger through four eyes of artists, a critical reflection on this age that contemporary history rightly considers as an intermediate state in the development of individuality while providing trend themes linked to the current practices of the photographic medium.
Nicolas Savary and Yveline Loiseur emphasize the sociological vision option instead of the conceptual one, which contextualizes the role of the adolescent in the historical context, linking with spacial data, architectural, and the place of photography class revisited in the usual aesthetic conventions.

Marion Poussier and Marie-Noëlle Boutin prefer the sensitive approach to the adolescent in his everyday world or intimate portrait integrated into the group where everyone recognizes the dramatization postures in its own relation to the other ; or to individual psychological description, where the solitude of expressions entered into their inner refers to the grace and beauty of ephemeral moments.
These different approaches also overlap and interpenetrate themselves in the demonstrating overall, creating bridges that constitute its unity.

Nicolas Savary est membre d'honneur de NEAR. www.nicolas-savary.ch

EVENEMENTS / EVENTS

2° Nuit de la Photo
La Chaux-de-Fonds, 16.02.2013, 19h
www.chaux-de-fonds.ch

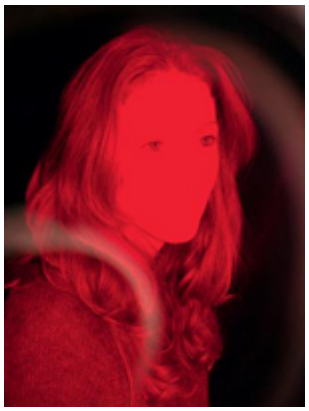
Réunir dans un même événement festif des photographes de renommée mondiale et d'autres, moins connus, mais au talent incontestable. Explorer les territoires de la photographie contemporaine en confrontant des thématiques et des approches esthétiques multiples. Examiner les relations de cet art au réel en interrogeant son aptitude à signifier l'homme et le monde. Telles sont les visées de cette 2e Nuit de la Photo qui reconduit la formule ayant assuré le succès de la première édition. Comme l'an dernier, le public est convié, au fil d'un parcours en ville de La Chaux-de-Fonds, à découvrir les travaux d'une vingtaine de photographes, projetés sur grand écran.
Parmi les œuvres phares présentées cette année, notons la série *50 ans après, 1963 – 2013* de René Burri, qui revisite *Les Allemands,* son célèbre reportage sur la vie quotidienne dans l'Allemagne de la guerre froide, la suite *De toutes les couleurs* de Luc Chessex, qui fait le portrait fugitif d'une population lausannoise métissée, les clichés de Tadashi Ono, *Du 247e au 341e jour à Tohoku,* qui enregistrent sur les côtes japonaises les séquelles du tsunami de 2011, ou encore les paysages monumentaux de Pétur Thomsen, *Imported Landscape,* qui reproduisent jusqu'au vertige l'impact sur l'environnement de trois barrages titanesques édifiés en Islande.

Vincent Jendly présente ses photographies de *New York*, les plus récentes ayant été réalisées en été 2012 à la chambre technique (images 1 et 2).

Evénement : La 2e Nuit de la Photo s'ouvrira par une conférence au Club 44 à 17h30
Christian Lutz, lauréat de la 1re édition, présentera les enjeux et les risques de la photographie telle qu'il la conçoit et la pratique : une photographie documentaire "en immersion" qui lui a notamment permis de révéler avec beaucoup de finesse les rouages du pouvoir, qu'il soit politique (*Protokoll*, 2007) ou économique (*Tropical Gift,* 2010, image 3). Un second événement ponctuera la soirée : la découverte au Centre de culture ABC, et en présence de ses animateurs, de l'association pour la photographie Focale, Nyon.

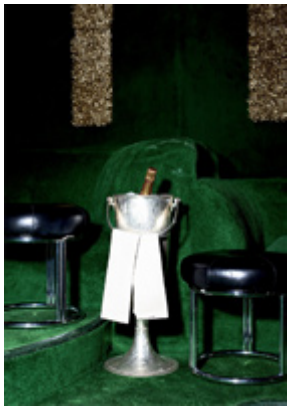
Christian Lutz et Vincent Jendly sont membres de NEAR.
www.agencevu.com www.vincentjendly.com

NOUVELLES EXPOSITIONS / NEW EXHIBITIONS



Half-Time 2013
ECAL Ecole cantonale d'art de Lausanne, Renens, 11.02. - 16.02.2013
www.ecal.ch

Pendant la mi-temps académique, l'ECAL partage ses plus belles réalisations en présentant une sélection des travaux du 1er semestre 2012–2013 (Propédeutique, Bachelor, Master). L'exposition propose des projets en Arts Visuels, Cinéma, Design Graphique, Design Industriel, Photographie, Media & Interaction Design.



16e Prix d'encouragement vfg
Oslo 8, Bâle, 07.02. - 16.02.2013
www.oslo8.ch

L'association des créateurs photographes (vfg), soucieuse d'encourager les jeunes talents, décerne depuis 16 ans un prix d'encouragement à des photographes (Nachwuchsförderpreis für Fotografie). L'exposition itinérante à travers toute la Suisse fait une étape à Bâle.

Les dix lauréats sont : Valérie Anex, Yannis Claude Christ, Pierre Kellenberger, Joan Minder, Audrey Piguet, Annick Ramp, Alex Schauwecker, Valentina Suter, Andrin Winteler, Armand Yerly.

Image : Valentina Suter, *Palace - scenario of a high society*, 2012 © V.S. / CEPV

Cherche appartement
CPG Centre de la Photographie Genève, 25.01. - 17.02.2013
www.centrephotogeneve.ch

Avec / with : ALJF, Dorothée Baumann Emmanuelle Bayart et Timo Kirez, Didier Béguelin, Geraldine Belmont, Donatella Bernardi, Michel Bonvin, Boutheyna Bouslama, Christophe Chammartin, Collectif_fact, Collectif INTERFOTO, Natalia Comandari, Thomas Cullum, Laure Donzé, Serge Frühauf, Magali Girardin, Régis Golay (Studio Fédéral), Julien Grégorio, Steeve Iuncker, Nicolas Lieber, Sylvie Kleiber, Balthazar Lovay, Angela Marzullo, Jean-Marc Meunier, Jorge Perez, Suzanne Perrin, Stéphanie Probst, Jean Revillard, Christophe Rey, Nicolas Righetti, Maya Rochat, Eric Roset, Pekka Ruuska, Delphine Schacher, Christian Schwager, Léo Sexer, Jules Spinatsch, Vue sur la mer (une proposition de Vlado Alonso, Romain Legros et Nadja Zimmermann).

Cherche appartement a pour objectif de rassembler un certain nombre de productions visuelles en relation avec les difficultés contemporaines de se loger dans le grand Genève. A deux exceptions près, la trentaine d'artistes et photographes sont de la région même. Ils sont d'ailleurs parmi les premiers concernés par les loyers trop chers en raison de leur statut souvent précaire.
Mais *Cherche appartement* n'est pas un pamphlet contre des politiciens trop immobiles et des régies immobilières trop gourmandes, contre un système d'exclusion sociale ou contre un processus urbaniste plaçant aujourd'hui Genève au cinquième rang des villes les plus chères du monde. *Cherche appartement* est plutôt un tour d'horizon des diverses manières de se loger autour du bout du Lac Léman.
Commissaire: Joerg Bader. Co-commissaire: Sébastien Leseigneur.

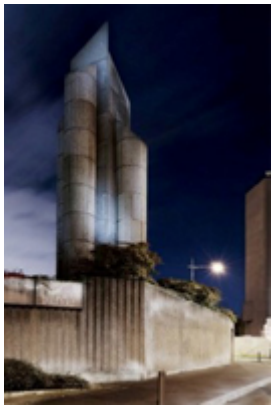
Evénement : 16.02.2013, 17h, table ronde "Crise du logement à Genève" en présence d'Esther Alder (conseillère administrative - Département de la cohésion sociale et de la solidarité), d'André Loersch (journaliste – La Cité) et d'autres intervenants, suivie d'un apéritif.

Image 1: Joerge Perez, Gland, Cité Ouest, 2003; image 2 : INTERFOTO, Manif logement, juin 2002 ; image 3 : Delphine Schacher, de la série Holy Underground, 2012 ; image 4 : Delphine Schacher, de la série 10m2, 2012

Dorothée Baumann www.dorotheebaumann.ch
Emmanuelle Bayart www.mbayart.com
et Delphine Schacher www.delphine-schacher.com sont membres de NEAR.

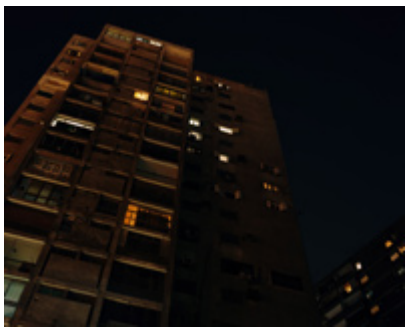
Joerg Bader, Directeur du CPG, est membre d'honneur de NEAR ;
le CPG est membre collectif

Centre de la photographie
— genève



Philippe Gueguen. Cities, fashion, motion and other favourite themes
Galerie TOX'n'CO, Genève, 18.01. - 20.02.2013
www.toxnco.com

Photographe français né en 1964, Philippe Gueguen a fait ses études à l'Ecole nationale supérieure Louis Lumière. Après avoir approfondi sa technique photographique aux Etats-Unis, il fonde un studio à Paris et travaille pour la presse et les agences de publicité. Ses diptyques de modes urbaines réalisés pour le magazine WAD ont fait l'objet d'une exposition au Flux Laboratory de Carouge en mars 2012. Les récentes photographies urbaines qu'il expose sont cette fois-ci le fruit d'un travail indépendant de toute commande. Inanimées, toutes prises de nuit et comme si le jour ne devait jamais se lever, l'immobilité et le silence qu'elles communiquent sont palpables. Murs, colonnes, ameublement urbain, arbres, pavés, graffiti, et même les rayons électriques, semblent étrangement avoir été surpris eux-mêmes dans un lourd sommeil. Comment Philippe Gueguen se définit-il comme photographe ? "Je suis un scrutateur de l'infime, un détecteur de variation, un explorateur des champs optiques ; il y a dans le photographe que je suis un chercheur, un joueur, un jouisseur, un hâbleur, un constructeur et un menteur. Je suis tour à tour exalté et déprimé, voyant et aveugle, un homme qui cherche sa voie dans une méta-physique d'ordre visuel."



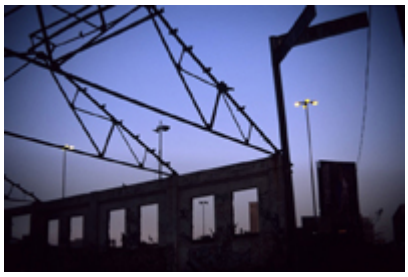
Mitbringsel
Stadtgalerie Bern, Berne, 08.02. - 23.02.2013
www.stadtgalerie.ch

Avec / with: Salomé Bäumlin, Gigga Hug, Brigitte Lustenberger, Urslé v. Mathilde
Performances: Karin Minger, Mik Keusen

Mitbringsel réunit les travaux d'artistes qui ont passés plusieurs mois en résidence dans un pays étranger. En 2008, **Brigitte Lustenberger** a passé six mois au Caire et réalisé plusieurs séries qu'elle présente ici pour la première fois. La confrontation à un peuple qui a vécu depuis des dizaines d'années sous une dictature militaire, dans un pays constitué essentiellement de désert, a profondément marqué le travail et la réflexion de l'artiste.
Image : Brigitte Lustenberger, *A Beginning and an End*,2008-2013

" *Mitbringsel* brings together artists who have been on a residency in a foreign country. 2008 I spent half a year in Cairo and produced works that are shown at the Stadtgalerie im PROGR for the first time. To meet and work with people who live under a military dictatorship has moved me profoundly and had impact on my work I did in Cairo. " Brigitte Lustenberger

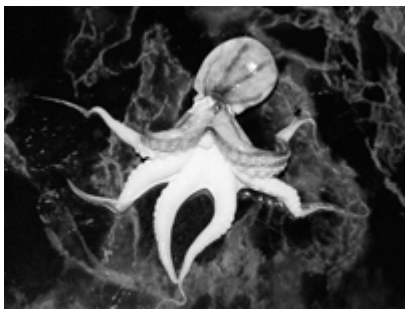
Brigitte Lustenberger est membre de NEAR. www.lufo.ch



Marianne Halter. Wilde Versammlung

Christinger de Mayo, Zurich, 19.01. - 23.02.2013
www.christingerdemayo.com

" Twilight begins to spread its wings,! The trees stir ominously,! Clouds come like heavy dreams – !What does this gloominess mean? "Joseph von Eichendorff
The Twilight is associated with the dusk since the romantic poem with the same title by Joseph von Eichendorff, when the condition of the light shifts and the shadows are getting longer. Mostly the twilight is perceived as something eerie and as an adjective for persons it is definitely suspicious. Marianne Halter (1970, CH) occupies herself in her installation “Trophäen” (“Trophies”) subtly with the shrouded. The photos in the display cabinet depict frontier towns, transitional states and barren places which were allegedly conquered (taken) by the artist and are now being presented as trophies. The term trophy is derived from the Greek tropaion, the sign of victory of the Greek generals, which they had erected on the battle fields. The phenomenon is intercultural, though; from the shrunken heads of the Shuar to the deer antlers on the walls of the dwelling of a Bavarian hunter, the trophy symbolises victory and power. Marianne Halter does not only make the intercultural art historical paradigm a subject for irony but questions photography and her own art production. The humorous and subtle sceptical view is illustrated through the drawing which is juxtaposed to the vitrines (in which the trophies are exhibited). The twilight directly influences the perception of the viewer. The alleged idyllic motive gains through the blending, the overflowing and the elusiveness of the drawing technique a faintly eerie undertone. The exposure of the human perception as inherently unreliable raises our anticipation that Joseph von Eichendorff might not be entirely wrong with his view of the world. The shimmer, the things that are just not discernible are becoming the central focus, a discrepancy which is consistent with the subtle humour that pervades the works of the artist. Marianne Halter’s exhibition expands the realm of Eichendorff’s ideas with an essential aspect: the twilight does not make the things merely grey or eerie, in the twilight they sometimes become even clearer, more comprehensible and identifiable. This alleged paradox is met by her art with a faint smile.



Lapses

Saks, Genève, 18.01. - 02.03.2013
www.saks.ch

Avec / with : Olga Cafiero, Clare Kenny, Sebastien Verdon

Lapses réunit trois artistes dont les travaux entretiennent des liens précis avec l'image photographique, se déployant dans des scénographies rigoureusement opérées, l'occupation ou l'appropriation d'un espace donné, et des passages souples entre les dimensions. Sebastien Verdon construit des images précaires, à la limite de la figuration, par des gestes simples et efficaces, non dénués d'ironie: passer à la javel un drap-housse autour d'un matelas, laisser un feu d'artifice se consumer sur une toile, lester un spray de peinture, encastrer une boule de cristal dans un mur. Ses installations utilisent l'espace tridimensionnel de l'exposition pour créer une image, fictionnelle et tributaire d'un point de vue, qui elle-même recrée un nouvel espace.
Olga Cafiero (images 1 et 2) compose des assemblages délicats, d'une précision aiguë et scientifique à partir d'images qui la fascinent, qu'elle analyse, décompose et recompose dans une forme de reverse-engineering autoperformé. Basés sur des sous-genres de la photographie professionnelle – reproductions d'objets, photographie d'architecture, imagerie scientifique, portraits et paysages – ses compositions convoquent autant la science que la magie, jouant des liens et des croisements de leurs esthétiques et de leurs histoires. Clare Kenny applique le principe photographique de l'enregistrement de la réalité à des objets du quotidien, par ses moulages de plâtre aux tons sourds, qui s'en affranchissent lorsque l'artiste les assemble en formes abstraites évoquant la modernité. Ses photographies sont au contraire une succession d'états intermédiaires, mobiles et jamais figés, qui conservent l'empreinte de leurs étapes et dont le support – verni, plissé, enroulé – prend parfois le pas sur l'image.
L'exposition se construit sur ces intervalles et ces écarts entre image, photographie et objet, leur accumulation et leur agencement.

Curatrice / curator : Danaé Panchaud.

Saks presents Lapses, a group exhibition featuring Olga Cafiero, Clare Kenny and Sébastien Verdon, three artists whose works operate through the occupation or appropriation of a given space, precise scenographies and distinctive relationships to photography and images.

Danaé Panchaud est membre de NEAR. www.near.li

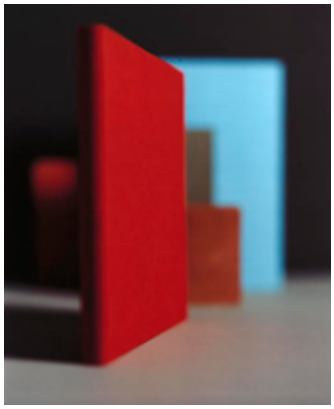
Roberto Greco. After Still Life
Soon, Berne, 08.02. - 02.03.2013
www.soon-art.ch

Les natures mortes idéalisent le réel et le transposent dans une dimension allégorique. Ce jeu d'assemblages est comme un parcours parsemé d'embûches que le spectateur est amené à déjouer pour enfin découvrir ce que le peintre a voulu dissimuler aux regards distraits. Les photographies de Roberto Greco revisitent ce procédé. L'artiste ne cherche pas à se distancier des maîtres classiques, sa narration nous précipite dans la passion et l'opulence, jusqu'au seuil inattendu de la sexualité. Roberto Greco, avec humour et même cynisme, brise le stéréotype de la " nature morte " en ajoutant des éléments insolites à ses compositions. Ainsi, des animaux domestiques se substituent aux trophées de chasse, le glorifié s'estompe ouvrant la porte à la dérision. Le récit de Roberto Greco se dévoile peu à peu, son écho est perceptible dans l'ensemble de ses images, le spectateur qui s'aventure dans son univers est aidé à se forger sa propre interprétation par les plus infimes détails, parfois juste en suivant le bourdonnement d'une mouche…

Roberto Greco (1984, IT / CH) a obtenu son diplôme en Communication visuelle, département de photographie, à l'Ecole Cantonale d'Art de Lausanne (ECAL) en 2010 après un CFC de photographe à l'Ecole supérieure d'arts appliqués de Vevey (CEPV) en 2007. Il a déjà présenté son travail dans plusieurs expositions collectives, notamment dans *vfg-Nachwuchsförderpreis 2011* à Zurich et Bâle en 2011 (avec catalogue), dans les galeries d'art 22 Bis à Vevey, Edouard Roch à Morges et Agent Double à Genève en 2010 et en 2009 au PhotoforumPasquArt à Bienne lors de *SELECTION / AUSWAHL 09*. Il a exposé son nouveau travail sur la nature morte en janvier 2012 dans le cadre de Photo Schweiz, Zurich. Il est lauréat du 1er prix de HZC - Héléna Zanelli Création en 2009.

Roberto Greco's still life pictures goes from a real point of view of a photo to a new and allegorical dimension. The artist tries to make the viewers think a bit deeper and make them think of what the painter was truly trying to express. Greco's aim is not to distance himself from classical masters, his pictures put us in his world of passion, oppulence and sexuality. With a certain sense of humour and cynicism, Greco breaks the stereotype of classical Still Life by adding disturbing elements like pets. You can see and feel Greco's narration little by little through all of his pictures, the viewers are automatically having their own interpretation of Greco's pictures with some simple details, sometimes just with the buzz of a fly. The portrait of the woman with the grapes and the boy with his budgie are also in the same category of Still Life, from their voluntarily prude posture, they allow themselves to be looked at, as if they were inviting us to discover their story...

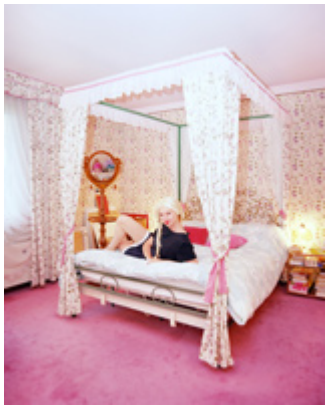
Roberto Greco est membre de NEAR. www.grecoroberto.com



Victor Schrager. Composition as Explanation

Galerie Edwynn Houk, Zurich, 10.01. - 02.03. 2013
www.houkgallery.com

Victor Schrager (195, USA) presents his ongoing series, Composition as Explanation. A master of still-life photography and widely revered for his images of birds and everyday objects, Victor Schrager embraces modernism while rethinking its components to create something new. Over the past twenty-five years, books have been a main element in Schrager's photographs. In his ongoing project, Composition as Explanation, he has focused on the book itself, using its color and shape in a purely aestheticized context. Pages are not revealed, titles are not seen: the ultimate symbol of intellectual investigation has been reduced to form.
Using a very shallow depth of field, careful lighting and composition, Schrager produces partially abstracted images of luminous planes that meet sometimes sharp, descriptive edges. There is a mild and appealing irony in the way these bearers of very particular information turn into nondescript shapes, as well as in this dissolution of the predictably solid into vaporous fields of color. But it is precisely those same seductive colors and surfaces, those mysterious forms and spaces that belie the layers of meaning. "The books are as necessary and irrelevant as Morandi's pitchers, Stieglitz' clouds, Cezanne's fruit, Weston's peppers, or Penn's frozen food," writes Schrager. And further, "The real purpose in making these pictures is addressing the box of space that sits in front of me, and seeing if it is once again possible to pull a compelling picture out of it; again and again, until the activity transcends the environment in which it takes place. Everything is surrendered to the visual."
A Harvard graduate, Victor Schrager is a recipient of the Guggenheim Fellowship, the MacDowell Colony Resident Fellowship, and a grant from the National Endowment for the Arts. His work has been featured in numerous one person and group exhibitions in the United States, Europe, and Japan.



Romain Mader. Ekaterina

Espace Quai 1, Vevey, 30.01. - 02.03.2013
www.quai1.ch

Ce travail a été réalisé dans " une ville d'Ukraine fondée en 2007 par un groupe d'investisseurs allemands désireux de spéculer sur l'économie du tourisme sexuel, un secteur en plein essor dans cette ancienne république soviétique, mondialement réputée pour la beauté exceptionnelle de ses femmes. "» Situé quelque part entre réalité et fiction, ce vrai-faux documentaire à la fois cocasse et touchant, mêle vidéo, photographies et texte. A travers l'humour et l'ironie, sous couvert d'un discours naïf, d'une esthétique surannée et surtout par la mise en scène de son propre personnage, Romain Mader aborde ici, comme dans d'autres de ses séries, la solitude, un certain décalage social et l'inadaptation aux codes parfois absurdes de la modernité. Cette série a été présentée en 2012 dans le cadre du travail de Bachelor en section Communication visuelle - photographie à l'ECAL.
Né en 1988 à Aigle, Romain Mader a obtenu un CFC en informatique avant de se consacrer à la photographie, d'abord par l'obtention d'une Maturité Artistique au CEPV de Vevey, puis d'un Bachelor en Photographie à l'ECAL - Ecole Cantonale d'Arts de Lausanne. En 2011, il est invité par *Planche(s) contact*, le festival de photographie de Deauville, pour lequel il réalise la série *De nouveaux amis*. L'Espace Quai1 présente la première exposition monographique de ce jeune artiste, qui a également été sélectionné pour participer à Plat(t)form 2013 organisé par le Fotomuseum de Winterthur.

This work was carried out in "a city of Ukraine founded in 2007 by a group of German investors willing to speculate on the economy of sex tourism, a growing sector in the former Soviet republic". Playing with reality and fiction, this true-false documentary combines video, photography and text. Through humor and irony, using a naive discourse and a somehow outdated aesthetic, Romain Mader addresses here loneliness and the absurdity of the modernity. This series was presented in 2012 as Bachelor in Visual Communication - photography at ECAL / Ecole Cantonal d'Arts de Lausanne.

Accrochage [Vaud 2013]

Musée Cantonal des Beaux-Arts, Lausanne, 26.01. - 03.03.2013
www.mcba.ch

Avec / with : Lukas Beyeler, Jean-Paul Blais, Pierre Bonard, Fred Bott, Marie Boucheteil et Christian Bovey, Adrien Chevalley, Barbara Ciampa, David Curchod, Raquel Dias, Stéphane Fretz, Shannon Guerrico, Anne Sylvie Henchoz, Benjamin Husson, Florian Javet, Flora Klein, Thomas Koenig, Lucie Kohler, Vincent Kohler, Catherine Leutenegger, Alexandre Loye, Line Marquis, Céline Masson, Almira Medaric, Guy Meldem, Isabelle Monnier, Sandrine Pelletier, Anne Peverelli, Michael Rampa, Claudia Renna, José Roosevelt, Isabelle Schiper, Luc Sterchi, Orianne Weber.

Accrochage [Vaud], exposition consacrée à la scène artistique vaudoise contemporaine, permet de découvrir des œuvres d'artistes de différentes générations sélectionnées sur libre présentation par un jury de professionnels. Qu'il s'agisse de peinture, de sculpture, de photographie ou de vidéo, l'art en train de se faire dans le Canton est mis à l'honneur au Musée des Beaux-Arts pour commencer l'année en beauté. Cette année, le jury chargé de la sélection était composé de Fanni Fetzer, directrice du Kunstmuseum de Lucerne, Florence Grivel, journaliste à la RTS, Jérôme Pfister, artiste, Lausanne, et Fabrice Stroun, directeur de la Kunsthalle de Berne. Le Prix du Jury 2013 a été attribué à Lukas Beyeler.

La révolution numérique qui secoue le monde de la photographie prend toute sa dimension à la vue de la série *The Kodak City*. Catherine Leutenegger (1983, CH) a photographié de manière très neutre l'usine Kodak à Rochester (USA), ville dont le passé récent témoigne d'un virage mal négocié.
Shannon Guerrico (1983, AR / IE) présente un nouveau travail : "La série *Libre & sauvage* s'est construite au fil du temps d'images mentales fantasmatiques, nourries, au cours du processus, de références telles que les écrits d'Emily Brontë, les peintures de Sir Joshua Reynolds ou encore Gustave Courbet."

Images1-2 : Catherine Leutenegger, de la série Kodak City, 2012
Image 3 : Shannon Guerrico, de la série *Libre et sauvage*, 2012

Catherine Leutenegger et Shannon Guerrico sont membres de NEAR.
www.cleutenegger.com
www.shannonguerrico.com

(Instrumental Break)

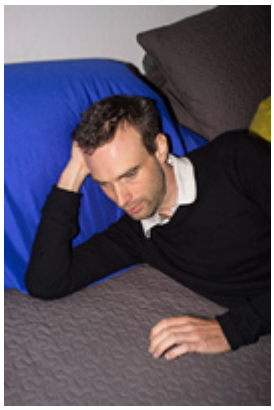
Le Romandie, Lausanne, 07.02. - 07.03.2013
www.leromandie.ch

Avec / with : Jean Luc Andrianasolo, Mehdi Benkler, Giacomo Bianchetti, Delphine Burtin, Chloé Cardinaux, Stefanie Daumüller, Léa Favre, Lihuen Galli, Yann Haeberlin, Julie Lovens, Dylan Perrenoud, Simon Rimaz, Sven Stoppani, Valentina Suter, Myriam Ziehli

Le Romandie et l'association ...E La Nave Va poursuivent leur projet de présenter, une fois par année, une exposition de photographie originale et de qualité. Après Richard Bellia, Germinal Roaux, Stefmel&Luz et Catherine Ceresole, la cinquième exposition du club lausannois accueille cette année les étudiants-es du CEPV sous les arches du Grand-Pont à Lausanne.
(instrumental break) est une exposition collective organisée par les étudiants-es de la formation supérieure en photographie du CEPV (Vevey) qui fait suite à un workshop mené par Stefan Burger et Joël Vacheron. À partir de cette formule - généralement utilisée pour marquer les parties musicales d'un morceau de karaoké –, cette intervention envisage différents "temps de suspension" inspirés par la configuration du Romandie.
Le projet d'exposition a débuté par un workshop théorique et pratique, mené par les intervenants Stefan Burger et Joël Vacheron. Partant d'exemples concrets tels que Sun Ra, Genesis P-Orridge ou KLF, les étudiants-es ont abordé autant les rapports entre musique et mysticisme que les notions de secte et de gourou. Les questionnements se sont ainsi tournés vers les codes de l'idolâtrie, son esthétique mais aussi les potentialités de sa mise en scène.

La suite du workshop se concrétisera au sein du Romandie, qui se verra ainsi mué en un projet artistique hors-normes : délaissant les structures d'exposition habituelles, les étudiants-es infiltreront l'espace physique du club pour proposer au public une exposition collective créée spécifiquement pour Le Romandie et tenant compte des contraintes et spécificités d'un club de rock.

Simon Rimaz est membre de NEAR. www.simonrimaz.ch



Michel Bonvin. Vues / Blick - Photographies 2008-2012

La Grenette, Sion, 02.02. - 10.03.2013
www.lagrenette-sion.ch

Né en 1978 à Sion, Michel Bonvin vit et travaille actuellement entre l'Allemagne et la Suisse. L'exposition présentée ici porte sur l'ensemble de ses préoccupations artistiques : son travail personnel sur le paysage, sur l'architecture, ses travaux de commande en collaboration avec des designers, des artistes, des graphistes, des architectes et, pour la première fois, une sélection d'images de son quotidien *Am Sonntag*. La scénographie est conçue tel un itinéraire autobiographique réunissant les différentes facettes de ce photographe valaisan, installé à Berlin depuis 2009.
A travers un mélange des codes (travaux personnels et commandes) alternant sans cesse photographies construites et scènes saisies sur le vif, Michel Bonvin nous entraîne dans le quotidien berlinois et valaisan, en se jouant parfois des clichés culturels et identitaires. Le visiteur est ballotté en permanence entre les mœurs valaisannes (convivialité, tradition vinicole...) et la culture berlinoise (design, mode, vie nocturne...).
À l'ère de la multiplication et du développement massif des moyens de transport tendant à annihiler la distance et le temps qui séparent les lieux, le photographe interroge également la notion de mobilité à travers des univers, des contextes et des atmosphères photographiques distincts. Au fil des pièces, les images s'enchaînent : aux serveuses plantureuses de l'Allemagne rurale succèdent de somptueux paysages helvétiques tandis que le délicat minaret juché sur le toit de la maison Suchard à Neuchâtel contraste avec une vue plongeante sur Las Vegas, un arbre solitaire au pied du Piton des neiges sur l'île de la Réunion ou encore d'énigmatiques architectures sonores situées sur la côte sud de l'Angleterre ... Par ces associations visuelles fécondes, Michel Bonvin joue sur la perte de repères et brouille les pistes : le monde se lit à travers une multitude de points de vue, d'un extrême à l'autre mais toujours avec le même regard, rigoureux et obsessionnel.
Ses photographies constituent ainsi le reflet de notre société profondément plurielle. Elles mettent en tension plusieurs territoires et nous incitent à réfléchir aux différentes pratiques, valeurs, esthétiques et sensibilités. Posant la question du rapport à autrui, du particulier et de l'universel, cette approche métissée nous convie à questionner notre propre construction culturelle, dans notre singularité et notre relation au monde.
Texte de Julia Hountou, Docteur en Histoire de l'art et commissaire de l'exposition

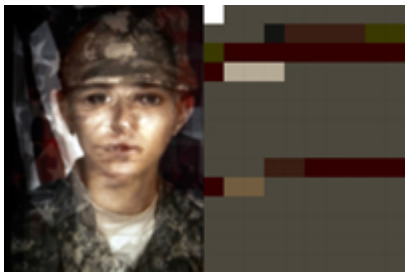
Julia Hountou est membre de NEAR. www.near.li

Tout doit disparaitre !

Galerie In Situ, Morges, 13.01. - 10.03.2013 ; finissage 10.03., 14h-19h
www.insitugalerie.ch

Avec : Guillaume Chamahian, Ladina Gaudenz, Murielle Michetti, Olivier Saudan, Corinne Vionnet et Nathalie Wetzel.

Exposition collective sur le thème de la disparition, de la dissimulation, du manque, du recouvrement … **Guillaume Chamahian** présente sa série *Guerre Froide* (image 1: *Guerre Froide* n°20, diptyque, 2009) : L'église Sainte-Bernadette est la réponse à la question de la fin dernière des hommes et peut-être du monde. Construite en 1966 à Nevers, fruit de la collaboration de Claude Parent, architecte et de Paul Virilio, urbaniste et essayiste.



Vingt ans à peine nous séparent de la seconde guerre mondiale, le bunker figure le souvenir de ses atrocités. Nous sommes en pleine guerre froide, l'abri c'est surtout l'abri atomique dont certaines capitales entreprennent la construction pour sauver leurs populations. Référence au bunker comme abri protecteur, l'église Sainte-Bernadette est un édifice témoin d'un siècle qui a accumulé les drames, les guerres les plus tragiques de l'histoire. L'intérieur en opposition avec l'extérieur se veut un refuge, au même titre que la religion.

Murielle Michetti présente une nouvelle série de 2012 : *Inverse visibility* (images 2-4) est une recherche sur la disparition et sa représentation. Elle consiste en une série de douze diptyques. Techniquement les images sont le résultat d'une série d'images re-photographiées en une seule prise de vue. Les images sources sont des images de soldats disparus en Afghanistan publiées sur des sites internet. L'artiste a ensuite attribué : un carré pour chacun des 3051 soldats disparus depuis 2001; une couleur pour chacun des 29 pays des Forces internationales d'assistance et de sécurité. En utilisant ainsi ses visages disparaissant lors de leur représentation (par superposition) ou devenant de si petits carrés noyés par le nombre de disparus Murielle Michetti propose une réflexion sur la prolifération d'images, l'accumulation d'information et de leur impact auprès du public.

Murielle Michetti est membre de NEAR. www.mumic.ch

Simona Bonanno. Chains of silence

Galerie Focale, Nyon, 27.01. - 10.03.2013
www.focale.ch

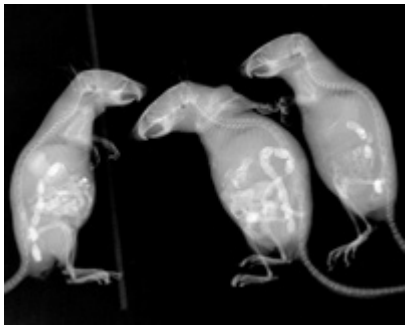
A travers le monde, des femmes, des adolescentes et des enfants sont encore tuées au nom de la religion, du pouvoir, de l'ignorance ou de la haine. Le décès ou la disparition de ces femmes restent voilés de silence. Depuis quelques années, la photographe italienne Simona Bonanno pratique une photographie où les sujets ne sont pas humains. Dans la série *Chains of silence*, ce sont des objets figuratifs qui servent de support à la création d'images. La poupée, objet populaire et innocent, est reprise et devient le sujet de mises en scène inquiétantes et néanmoins inspirées de faits réels. Loin d'un monde doucereux et rose, les images de ces femmes oubliées, négligées et passées sous silence ont un pouvoir de trouble. Les tissus, textures et fils cousus sur leurs corps tracent des entrelacs et deviennent tout à la fois parures et blessures. Par le détour photographique, les jouets semblent ainsi réels et c'est alors notre regard de spectateur qui est interrogé, notre imaginaire bousculé.

Wim Delvoye. Oeuvres choisies : 1988-2011

Guy Bärtschi, Carouge / Acacias, 22.01. - 15.03.2013
www.bartschi.ch

Nicolas Bourriaud : Si on devait décrire le paysage Wim Delvoye, il y aurait deux pôles : l'un est le monde de la frise, du décoratif, de l'élégance dans les arabesques, et l'autre, les excréments. Pour moi, tout ton travail s'organise autour de ces deux limites, du décoratif et de l'excrémentiel. Ces inverses absolus, l'organique et le décoratif, tu les réunis ou tu les maintiens séparés.

Wim Delvoye : Pour moi, les artistes font de l'art et les oiseaux chantent. Je ne vois qu'un engagement dans la lutte sociale et sexuelle : séduire et se distinguer de l'autre. Ça peut être un primitif avec des plumes sur la tête, ou un paon qui fait la roue.



Wim Delvoye : Mais tout ce qui est bien dans l'art est "inutile". Il faut accepter d'être irrationnel. Regarde toutes les couleurs dans la nature, tous ces oiseaux qui chantent pour rien… Les femelles qui vont choisir l'oiseau qui chante le mieux sont un jury du gaspillage. Nous sommes un résultat de millions et de millions de séductions ayant eu un succès génétique. Et tout est gaspillé. L'ornement est donc une forme de gaspillage. La merde aussi, et pour tout le monde. C'est l'image la plus cosmopolite qui soit, plus universelle que Jésus ou Coca-Cola.

Nicolas Bourriaud : If we had to describe Wim Delvoye's visual landscape, there would be two pivotal axes: one is the world of the frieze—decorative, the elegance of arabesques; the other is excrement. I see all of your work revolving around these two extremes, the decorative and the excremential. You either juxtapose these absolute opposites—the organic and the decorative—or you keep them apart.

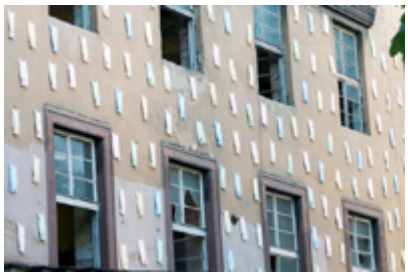
Wim Delvoye : Artists make art and birds sing. I see only one undertaking in the social and sexual struggle: to seduce and to set yourself apart from the others. This could be a primitive with feathers on his head, or a peacock fanning its tail. But everything good in art is "useless." You have to accept being rational. Look at the wide variety of colors in nature, all those birds singing for nothing…The females who go and select a mate who sings best make up a Jury of Waste. We are the result of millions and millions of seductive acts that were successful genetically. And everything is wasted. The ornament to an extent is a form of waste. Shit is too, for everyone. This is the most cosmopolitan image in existence, more universal than Jesus or Coca-Cola.

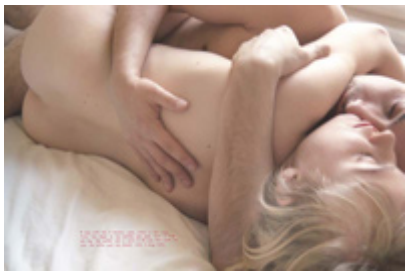
Serge Hasenböhler. Stilleben
Galerie Gisèle Linder, Bâle, 23.01.-16.03.2013
www.galerielinder.ch

Dans ses séries photographiques, l'artiste Serge Hasenböhler traite le genre de la nature morte sous de nombreux aspects. Il arrange ou constate, il met en scène ou documente des moments ou des objets de la vie quotidienne qu'il réunit en un monde de motifs et en une thématique particulière. A côté de ses séries et groupes d'images nettement conceptionnels et combinés, des travaux apparaissent depuis 2010 qui à la base ne sont pas des compositions de l'artiste. Ce sont plutôt des photographies qui captent et documentent quelque chose rencontré en route. Des instantanés d'un monde visible trouvé tel quel. Le regard furtif, celui d'un flâneur, touche surtout des zones périphériques, il s'arrête sur de l'accessoire, sur du négligeable. Les motifs témoignent de l'être humain qui n'est plus là, mais qui a laissé ses traces: des outils ou des matériaux de construction déposés négligemment, des verres utilisés ou des déchets ramassés. Sans donner au spectateur la possibilité d'un contenu, d'une localisation ou d'un contexte narratif, les photographies à l'apparence presque pittoresque ouvrent et développent dans l'imagination des espaces et des liens narratifs qui dépassent ce qui est visible. La date et l'heure de la prise de vue sont indiquées dans les titres des différents travaux, comparables à la documentation exacte d'une caméra de surveillance. Hasenböhler surveille en quelque sorte dans *Natures mortes* de brefs moments en les transposant en une image de durée. Dans la longue tradition de la peinture de natures mortes, il s'agit d'arrangements ou d'objets mis en scène, souvent pleins de symboles, porteurs de significations iconographiques qui doivent communiquer des messages aux spectateurs. Ce n'est précisément pas ce que recherche Hasenböhler dans sa série *Natures mortes*, il découvre au contraire ses motifs par hasard, trouvant des moments qu'un autre, par des gestes quotidiens, a laissés derrière lui. [...]
Frederike Harrant, décembre 2012 (traduction Liliane Vindret)

In his photo series, the artist Serge Hasenböhler engages in a complex exploration of the genre of the still life. He arranges or finds, he stages or documents everyday moments or objects, which he fuses into a coherent theme and constellation of subject matter. Since 2010, in addition to his decidedly conceptual and synthetic series and groups of images, the artist has been creating works not based on any composition of his own. Instead, these photos

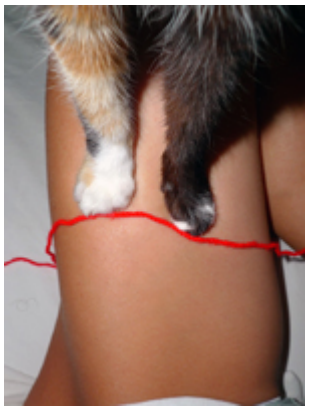
capture and document things encountered incidentally along the way: snapshot details of a found, visible world. Here, the fleeting gaze of the flâneur typically surveys the periphery and directs its attention to the unimportant and the nearly unnoticed. The motifs provide evidence of people who are no longer there, but have left their traces behind: tools or construction materials carelessly laid aside, used glasses or rubbish that has been scraped together. Without giving viewers a chance to situate the images in terms of their content or to provide them with a narrative context, these almost painterly photographs tap into and develop imagined spaces and narrative associations that go beyond the merely visible. The time and date of the exposure are recorded in the titles of the individual works: similarly to the precise documentation of the images of surveillance cameras. In a manner of speaking, Hasenböhler places brief moments of time under observation in 'Still lifes', and he then transfers them into a lasting image. It is the mise en scène of typically symbolically significant arrangements or objects bearing (iconographical) meaning and intended to communicate a message to their viewers that defines the long tradition of still-life painting. However, this is precisely the opposite of what interests Hasenböhler in his 'Still lifes' series; instead, he works with found motifs, with found moments left behind by others in the course of the gestures and motions of their daily lives.
Frederike Harrant, Dezember 2012 (Translation Michael Wetzel)





Chim & Agnes Janich
Gallerie Walter Keller, Zurich, 07.02. - 30.03.2013
www.kellerkunst.com

An encounter of two Polish-born photographers from different generations: Chim (David Seymour, 1911-1956) with vintage prints of his famous photos of children after the Second World War. And Agnes Janich (1985) with her group of works, *Body Memory*. Two series on exhibit and the presentation of Janich's first artist book. David Seymour, better known as Chim, uncompromisingly captured the effects of the Second World War from the victims' perspective. The photographer, born in Warsaw in 1911 and famous as co-founder of Magnum Photos agency, created his images from a humanist consciousness; he wanted far more than to just publish saturated images of the horrors of war.
The dialogue in this double-exhibition between two groups of work that come from two distant periods of time - from Chim and the young Agnes Janich (1985) - is appealing because it builds bridges before us that unexpectedly span more than 70 years. Agnes Janich, like Chim, was born in Poland. She could be the granddaughter of the photographer who died a violent death in 1956 during the Israeli-Egyptian Suez Crisis. Janich's perspective of a young woman - obsessed by the past, a past free from glorification or demonization - reconstructs with impressive intuition that what she has never known. Her works on the body - and her treatment of verbal testimonial - are as radically human as that of Chim. Janich avoids nothing: neither the emptiness that the killed leave behind, nor the quasi-obscene when this emptiness materializes. In the series *Bits and Pieces*, she puts tiny doll dresses, sleeping jumpers and children's earmuffs on abandoned buildings in the former Lodz ghetto - buildings whose windows are now cracked and broken like the violently eliminated bodies from the past. This is not sentiment but a memorial to the notion of loss and the possibility of what could have been. In the work *That you have someone*, the bodies are marked with handwritten stories from the past. The first impression is misleading, it only prepares the way to additional layers and dramas that play out in these photos. Janich's sexualized images are camouflage. In one image, she shows the fragile eroticism of young bodies that want to be loved. In contrast are the authentic tales of yearning and the threat of death told by former war victims. Janich inserts them into the love scenes with her handwriting in which she assumes the female role. Thus we enter historical events from today, as they were violently etched into victims' bodies back then. The combination of making love today and the testimonials of former victims written on the bodies asserts the seriousness and depth of Janich's artistic gesture - and makes us shiver. The encounter of the two artists merges two artistic perspectives of events into a humanistic, photographic look at the same horrendous epoch in European history. Their meaning is as rich in implications now as it was in the past.



Une poétique du temps

Manoir de la Ville de Martigny, 22.02. - 31.03.2013 ; vernissage 22.02., 18h
www.manoir-martigny.ch

Avec / with : Georg Aerni, Cedric Bregnard, Muriel Décaillet, Gilbert Garcin, Roland Iselin, Ilir Kaso, David Maye, Alessio Morandini, Sophie Mottet, Enrique Muñoz Garcia, Eric Philippoz, Dom Smaz, David Willen et Rémy Zaugg

En parallèle au sixième festival de films de Martigny *visages* (22 février - 3 mars 2013), le Manoir de la Ville de Martigny propose une exposition sous le titre *Une poétique du temps*.
Vie amoureuse, vie de famille, vie professionnelle, culturelle, sportive, associative… Tant de vies à réussir en une seule. Jamais nous n'avons eu autant l'impression de manquer de temps, de nous éparpiller, de courir vainement après quelque chose qui nous échappe. Pire, de passer, peut-être, à côté de notre vie. En portant un regard symbolique et poétique sur l'ordinaire et le quotidien, le festival visages, par sa programmation, convie le spectateur à déplacer son regard sur l'essentiel et à reconsidérer son propre rapport au temps.
Aux travers de photographies, de travaux sur papier et d'installations sonores ou multimedia auxquelles feront écho quelques courts-métrage et citations d'auteurs, le Manoir de la Ville de Martigny s'associe à visages et propose pour la première fois une résonance plastique au festival.
Le spectateur/visiteur est alors invité à s'arrêter et à explorer les divers temps ici convoqués.
Le temps des saisons d'abord, cycle en éternel mouvement. Naissance, croissance, mort et renaissance. Un perpétuel recommencement.
Le temps qui passe ensuite, ou qui, justement, ne passe pas. Le temps qui prend son temps.
Le temps qui défile, qui file, celui qui fait notre quotidien, qui déroule son fil.
Le temps dans sa frénésie. Le temps qui passe trop vite, et qui, hélas, évoque les finitudes de toutes choses. C'est le temps couperet. Le départ, la mort, l'oubli.
Reste alors le temps de la création, l'artiste et l'œuvre d'art face au temps. Ou quand l'art suspend le temps et que nous prenons prise sur notre propre vie.
Ars longa vita brevis.

Curatrice : Anne Jean-Richard Largey

Dimitris Michalakis. Burnout

Coalmine Fotogalerie, Winterthur, 17.01. - 05.04.2013
www.coalmine.ch

Plans de sauvetage, grèves générales, émeutes: La crise de la dette grecque occupe une place importante des manchettes de journaux des quatre dernières années. Mais comment la crise se traduit-elle dans la vie quotidienne du peuple grec? Dimitris Michalakis (né en 1977 à Éleusis, vit à Athènes) a étudié les quartiers marginalisés dans son documentaire à long terme : quartiers d'immigrés, néo-fascisme, mouvement du travail, exclusion sociale. Ses images montrent une Athènes cachée, au-delà du spectacle médiatique et des combats de rue : un riche panorama de la réalité grecque, d'un pays au bord de l'abîme et d'un cas d'aberration économique et sociale.

Bailouts, general strikes, riots: The crisis of the Greek debt is a major newspaper headlines of the past four years. But how does this crisis appeare into the daily life of Greek people? Dimitris Michalakis (born in 1977 at Eleusis, lives in Athens) studied marginalized neighborhoods in his long-term documentary on immigrant neighborhoods, neo-fascism, labor movement and social exclusion. His images show a hidden Athens, beyond the media spectacle and street fighting : a rich panorama of Greek reality, a country on the brink of the abyss and a case of economic and social aberration.

Curateur / curator : Sascha Renner, Forum für Dokumentarfotografie, Coalmine

Thomas Julier. Glitch in the Sunlight
Coalmine Fotogalerie, Winterthur, 17.01. - 05.04.2013
www.coalmine.ch

L'artiste valaisant Thomas Julier (né en 1983 à Brigue, vit à Zurich, Brigue et Berlin) se concentre essentiellement sur les media de la vidéo, de la photographie et de la scupture. Il a une formation Bachelor en photographie à la ZHdK et y prépare actuellement un Master en Arts. Les possibilités de la photographie numérique, de la programmation d'images et de graphique ainsi que la production informatisée sont au centre de ses images, objets et installations. On relève des motifs liés à l'histoire de l'art comme à la culture populaire, la publicité et l'architecture urbaine dans l'espace public.

Curatrice / curator : Alexandra Blättler, Raum für zeitgenössische Fotografie, Coalmine

Terra Nostra
PhotoforumPasquArt, Bienne, 02.02. - 07.04.2013
www.photoforumpasquart.ch

Avec : Georg Aerni, Michael Blaser, Anne Golaz, Pierre-Philippe Hofmann, Stefan Meier, Jon Naiman, Loan Nguyen, Nicolas Savary /Tilo Steireif, Rudolf Steiner, Ursula Sprecher/Andi Cortellini, Ulrich Görlich/Meret Wandeler - Archiv des Ortes (projet de recherche du Institute for Contemporary Art Research IFCAR, ZHdK).

Où vivons-nous? L'exposition *Terra Nostra* propose une réflexion sur le territoire à travers ses composantes physiques et culturelles. Dix propositions artistiques et un projet archivistique révèlent et suggèrent le territoire selon des aspects tels que l'identité, le pouvoir ou l'évolution urbaine.

Le travail du photographe bernois **Michael Blaser** intitulé *Mittelland* (image 1) a servi d'entrée au projet d'exposition *Terra Nostra*. Cette série s'intéresse aux zones à la frontière entre l'environnement urbain et la campagne et questionne sous une forme esthétique neutre la question du mitage du territoire par l'emprise des constructions. Véritable documentation sociale, cette vision d'un aspect caractéristique du Moyen Pays conduit à une interrogation plus vaste sur cet espace-clé du territoire suisse.

Dans *Kampagne*, **Nicolas Savary et Tilo Steireif** (image 2) se sont intéressés aux stratégies électorales des politiciens suisses. Leurs photographies des affiches électorales prises à l'occasion des élections fédérales proposent une lecture du paysage helvétique en opposition avec des slogans souvent ancrés dans la terre mythique.

Pour sa part, **Anne Golaz** (image 3) s'interroge sur l'identification aux lieux à travers une photographie murale représentant un veau dans un bar clandestin chargé d'éléments symboliques mélangeant joyeusement culture populaire et patriotisme.

Michael Blaser, Anne Golaz et Nicolas Savary sont membres de NEAR.

Michael Blaser. Caravan 1/2013
Aargauer Kunsthaus, Aarau, 26.01. - 28.04.2013
www.aargauerkunsthaus.ch

L'intérêt artistique de Michael Blaser (1979) va vers le banal, le familier, autrement dit ce qui passe le plus souvent inaperçu. Le Bernois présente une sélection de sa série photographique *Mittelland*, créée dans les années 2007 à 2010. Ayant lui-même grandi dans une agglomération, il interroge dans de longues ballades photographiques les caractéristiques de la périphérie urbaine. Il se focalise ce faisant sur le Plateau suisse, espace compris géographiquement entre les chaînes du Jura et des Alpes et peuplé avec densité. L'artiste nous montre une Suisse de la moyenne, oscillant entre identité urbaine et caractère provincial, ville et campagne, nature et béton, espaces public et privé.
Les photos de Michael Blaser peuvent être considérées comme des prises de vue de paysages aussi bien que d'architectures. Si les habitants en sont absents, on perçoit leur présence derrière les façades discrètes. Dans l'architecture utilitaire et interchangeable, où la fonction définit la forme, les gazons soigneusement taillés, les plantations pimpantes des balcons, les conteneurs de déchets aux normes et les places de stationnement des maisons individuelles ou mitoyennes, les traces de la vie humaine sont partout visibles. Les paysages domestiqués, avec leurs infrastructures, sont autant de reflets bruts de notre société.
Dans l'exposition CARAVAN, Michael Blaser associe la série photographique *Mittelland* avec l'œuvre vidéo *Plane im Wind* (2012), qui nous fait voir la poésie aléatoire de la vie quotidienne. La vidéo a été tournée sur un chantier dans les environs d'Aarau. La légèreté qu'expriment les images animées contraste, formellement et matériellement, avec le travail photographique, rigoureux dans sa conception et dans sa forme.

Michael Blaser's artistic concerns centre on the unspectacular, the trivial and familiar and, consequently, the oftentimes overlooked. At the Aargauer Kunsthaus the artist presents a selection from his 2007 – 2010 photo series *Mittelland*. Himself raised in the agglomeration, he examines the peculiarities of the urban periphery on long photographic forays, focusing on the Swiss Plateau, a densely populated metropolitan area bordered geographically by the Jura Mountains and the Alps. The artist confronts us with a Switzerland of mediocrity that oscillates between urban identity and provincial character, city and countryside, nature and urban sprawl, public and private space. Michael Blaser's photographs can be considered both landscape and architectural images. Although the residents are absent from the images, we sense their presence behind the austere facades. In the interchangeable functional architecture where form follows function and in the meticulously trimmed lawns, neat balcony plantings, standardised trash containers and parking spaces in front of single and multi-family houses human traces can be discerned. The domesticated landscapes with their infrastructures are unadorned mirror images of our society. In his CARAVAN exhibition Michael Blaser combines the photographic series *Mittelland* with his video work *Plane im Wind* (2012). The latter visualises the random poetry of the everyday. Shot at a construction site near Aarau, the carefree lightness projected by the moving images offers a formal and thematic contrast to the conceptual and formally rigorous photo piece.

Curators : Madeleine Schuppli, Director, in collaboration with Katrin Weilenmann, Research Assistant, Aargauer Kunsthaus.

Event (in German): 14.03.2013, Michael Blaser in conversation with Hilar Stadler, Director Museum im Bellpark, Kriens and Madeleine Schuppli, Director Aargauer Kunsthaus. Followed by the presentation of the publication *Michael Blaser – Mittelland*, Edition Patrick Frey, with an introduction by Patrick Frey, Publisher. Reception in the foyer

Michael Blaser est membre de NEAR. www.michaelblaser.net

Adrien Missika. A Walk in the Park
Kunsthaus Glarus, 10.02. - 05.05.2013 ; vernissage 09.02., 18h
www.kunsthausglarus.ch

Adrien Missika (born in 1981 in Paris, lives and works between Geneva and Berlin), works in the media of photography, video, sculpture and installation. His points of reference are generally photography and video, from which the artist sounds out the boundaries of reality and the imagination, the plausibility and construction of those media. In constant search of the perfect 'iconic' image, Adrien Missika travels the world and examines unusual places and phenomena with his camera.
For his first institutional solo exhibition in the german part of Switzerland, he is developing new works specially for the spaces of Kunsthaus Glarus. To this end he is following the traces of the Brazilian landscape architect and artist Roberto Burle Marx (1909-1994), a designer of gardens, parks and promenades. Apart from numerous designs for public and private gardens and squares, such as the promenade in Copacabana or several public gardens in Brasilia and Sao Paulo Burle Marx also designed six patios for the UNESCO building and sketched the terraces of the Centre Pompidou in Paris (not realized). He is seen as the founder of modern garden architecture, and worked often with the architects Lucio Costa, Le Corbusier and Oscar Niemeyer. His gardens are characterised by curved organic forms, creating the overall impression of an abstract painting. In Brazil, Burle Marx used native plants. A total of 33 species were named after him. He cultivated the tropical plants that he collected on his expeditions and then used them for his gardens. The use of native plants was an innovation in Brazil at the time – until then Brazilian gardens had followed the European model, and European plants were used, gestures of cultural colonialism, but also exotic symbols in the tropical context. Image : Adrien Missika, *Tropical Darkness*, 2013
A voir églament au Kunsthaus Glarus : Robert Kinmont. *Listen*

Haris Epaminonda
Kunsthaus Zürich, Zurich, 15.02. - 05.05.2013
www.kunsthaus.ch

Au cœur de cette exposition première exposition individuelle en Suisse de la jeune Chypriote Haris Epaminonda (Nicosie, 1980), on pourra voir un nouveau film (images 1-4 : tournage) assemblant des paysages, des architectures, des personnes et des rituels mystérieux en une composition d'une puissance associative et picturale remarquable. L'artiste, qui vit à Berlin, a tourné ce film à Chypre et le nouveau travail est réalisé en collaboration avec le tout nouveau centre d'art contemporain Point de Nicosie, le Modern Art Oxford et la fondation vénitienne Querini Stampalia. Dans ses œuvres précédentes, Epaminonda utilisait des films pré-existants, les combinait avec d'autres et en proposait de nouveaux montages. Ce nouveau film, en revanche, a été tourné par elle-même – comme auparavant la série des *Chronicles* (2010) –, et la bande-son a été composée sur commande. Pour elle, le son est un vecteur essentiel pour créer un état d'apesanteur, d'atemporalité, une impression de nulle part. C'est un univers à la beauté mélancolique, mis en scène conjointement par Haris Epaminonda et la curatrice Mirjam Varadinis, qui attend les visiteurs.
Depuis l'invitation à exposer au Kunsthaus qui lui a été adressée en 2010, l'œuvre et la carrière de Haris Epaminonda ont connu une évolution fulgurante. Sa participation à la dernière documenta (13), où en duo avec Daniel Gustav Cramer, elle investissait toute une maison de l'aile nord de la "gare de la culture", a marqué sa consécration internationale. En entrant dans cette maison, on pénétrait dans un univers fascinant et mystérieux fait de films, de collages, d'objets et de photographies. Chacune des pièces ressemblait à un petit musée. Des dessins, des photographies démodées de paysages - trains de montagne, cascades, palmeraies luxuriantes -, et des objets d'apparence précieuse avaient été disposés par le duo d'artistes germano-chypriote en une installation suggestive dans laquelle le son jouait un rôle majeur. Réparti dans toute la maison, il guidait les visiteurs, presque à la manière de sirènes, d'une pièce à la suivante. En accord avec le titre de ce travail, *The End of Summer*, la bande-son composée par le duo de musiciens *Part Wild Horses Mane On Both Sides* avait quelque chose de languide tout en rappelant les musiques extrême-orientales, et ouvrait par là même un champ d'associations et d'histoires possibles aux évocations très riches.
Cet état d'"entre-deux" est caractéristique du travail de Haris Epaminonda. Les

œuvres qu'elle crée se soustraient intentionnellement à tout classement univoque pour mieux ouvrir des perspectives et des lectures très différentes. Ses photos, films et collages paraissent contemporains, actuels, et en même temps atemporels. À l'observateur qui a voyagé, ils rappellent des paysages lointains qu'il croit connaître, mais qu'il lui est impossible de localiser géographiquement. Dans la série de Polaroids (images 5 et 6) commencée par l'artiste en 2008, et qu'elle poursuit jusqu'à la disparition des films Polaroid, Haris Epaminonda photographie dans des livres des clichés de différentes cultures et régions du monde. Selon l'époque et le contexte du livre, ces images prennent une "coloration" différente – tant du point de vue de la qualité photographique des photos que de leur contexte idéologique. L'artiste prête attention à ces images et représentations qui sont autant de "clichés" de l'étranger, mais interrompt sans cesse cette série en intégrant des photographies de détails parfaitement abstraites. Elle crée ainsi l'espace nécessaire à l'avènement de nouveaux points de vue et donne naissance à quelque chose qui oscille entre le carnet de voyage et la recherche anthropologique.

Haris Epaminonda (*1980 in Nicosia, Cyprus) lives and works in Berlin. The Kunsthaus Zürich is showing her first solo exhibition in Switzerland. Epaminonda works with a range of media, but central to her oeuvre is the principle of collage. She often uses found materials, be they illustrations from books, films or sculptures, and assembles them into multi-layered spatial installations. The result is marvellously poetic and at the same time enigmatic works and situations that deliberately elude precise categorization and instead remain in a kind of 'in-between-state' that opens up entirely different perspectives and interpretations.

Phill Niblock. " Nothin' but Working ", une rétrospective
Circuit, Centre d'art contemporain et Musée de l'Elysée, Lausanne, 30.01. - 12.05.2013
www.circuit.li www.elysee.ch

Reconnu comme l'un des grands compositeurs expérimentaux de notre époque, Phill Niblock débute sa carrière artistique comme photographe. Originaire d'Indianapolis, passionné de jazz, il s'installe à New York en 1958. Niblock débute la photographie en 1960 et pendant quatre ans se spécialise dans les portraits des musiciens de jazz tels que Charles Mingus, Billy Strayhorn et Duke Ellington, qu'il accompagne fréquemment en enregistrement et en concert. Au milieu des années 1960, il passe de la photographie au film et, au contact de la chorégraphe et fondatrice d'Experimental Intermedia, Elaine Summers, devient caméraman pour les danseurs et chorégraphes du Judson Church Theater, dont Yvonne Rainer et Meredith Monk. À partir de 1968, Niblock se consacre à la musique et compose ses premières pièces qui doivent — comme le précise l'artiste — être écoutées à fort volume pour en explorer les surharmoniques (*overtones*).
Depuis le milieu des années 1960, son oeuvre photographique réalisée en argentique dépeint l'architecture et l'urbanisme new-yorkais. La séquence et l'agencement des vues proposent une cartographie du lieu et de l'objet photographiés, tels que les édifices abandonnés de Welfare Island (aujourd'hui Roosevelet Island) en 1966, le quartier désaffecté au sud du Bronx en 1979 ou les façades du district de SoHo Broadway en 1988. A partir de 1966, Niblock s'engage dans une réflexion sur la production d'images en mouvement au travers de séries de films et suites de diapositives. Produit entre 1966 et 1969, Six Films, une suite de courts métrages sonores réalisés en 16 mm, annonce sa démarche expérimentale au travers de portraits d'artistes et musiciens, dont Sun Ra et Max Neuhaus.
Dès 1968, l'artiste expérimente l'association de ses productions visuelles à son oeuvre musicale pour créer des compositions architecturales et environnementales. La série des *Environments*, recréée au Musée de l'Elysée par l'artiste pour la première fois depuis sa dernière présentation en 1972, extrait, par l'image, la réalité de plusieurs environnements, tout en créant un environnement temporaire dense et intense d'images projetées, de musique et de mouvements dans l'espace du musée.

Publication : Le livre *Phill Niblock, Working Title* est publié à l'occasion de l'exposition par les Presses du Réel. Cette édition présente, à travers une vingtaine d'essais de musicologues, critiques et historiens de l'art, et d'entretiens avec Phill Niblock, un panorama des activités, depuis les années 1960, de l'artiste-musicien new-yorkais. Accompagné d'illustrations, de partitions et de 2 DVD double face contenant plus de 8 heures de vidéos, cet ouvrage est la première monographie bilingue consacrée au travail de Phill Niblock.

Born in 1933, Phill Niblock has produced, for over more than fifty years, a multidisciplinary work. His " Intermedia Art " features a combination of minimalist music, conceptual art, structural cinema, systematic or even political art, and has actively contributed to transform our perception and experience of time. Upon a proposal by Circuit, the photographs, films, installations and all his recorded music are brought together for the first time in a retrospective exhibition dedicated to Phill Niblock's entire artistic endeavour. This exhibition by Mathieu Copeland is presented simultaneously at the Contemporary Art Center Circuit and at the Musée de l'Elysée in Lausanne.
Presented for the first time in its entirety, re-edited and remastered by the artist for the retrospective, the series of films *The Movement of People Working* portray human labour in its most elementary form. Filmed on 16mm colour film, and later on video, in locations including Peru, Mexico, Hungary, Hong Kong, the Arctic, Brazil, Lesotho, Portugal, Sumatra, China and Japan – with more than 25 hours of film footage, The Movement of People Working focuses on work as a choreography of movements and gestures, dignifying the mechanical yet natural repetition of labourers' actions. Phill Niblock said of these that *The Movement of People Working* "came out of necessity because I was doing music performances with live dancers, and it was too cumbersome and expensive to tour with so many people. So I started doing those films that I could project when performing".
Publication : *Phill Niblock, Working Title*, FR/EN, Presses du Réel, 2013

Curateur / curator : Mathieu Copeland.

Gilles Caron. Le conflit intérieur
Musée de l'Elysée, Lausanne, 30.01. - 12.05.2013
www.elysee.ch

Si l'œuvre de Gilles Caron (1939-1970) s'inscrit dans la grande tradition du photojournalisme, elle en annonce aussi la crise naissante. Cette crise s'exprime sous la forme d'une conscience malheureuse, laquelle constitue une critique en acte du métier.
Le "conflit intérieur" de Caron est celui de toute une génération qui s'interroge sur la portée du témoignage en images et plus généralement sur le sens de l'action. Chez Caron, la guerre est devant l'objectif, mais aussi au cœur de la conscience. L'exposition *Gilles Caron, Le conflit intérieur* présente en 250 images et documents, provenant de la Fondation Gilles Caron, du Musée de l'Elysée et de collections publiques et privées, l'œuvre d'un photoreporter qui n'a cessé de questionner la finalité de son engagement. A partir des archives – tirages d'époque, négatifs, planches contact, documents anciens – l'exposition permet de redécouvrir l'une des plus importantes figures du photojournalisme de la seconde moitié du 20e siècle.

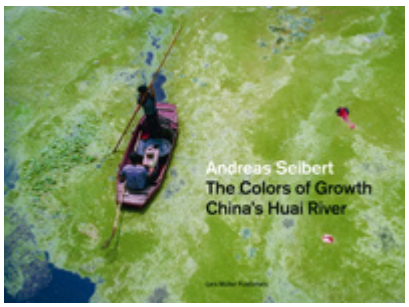
Gilles Caron embodies the ideal of the heroic reporter. Whilst proclaiming the presence of a developing crisis within his profession, the side effects on a human scale of his heroic engagements are clearly expressed though his images. The Conflict Within of Caron is also one of an entire generation : what is the purpose of his action? Furthermore, do his images provide a valid testimony of the truths they aim to unveil? For Caron, the war is in front of the camera as well as within himself.
The exhibition *The Conflict Within* will feature over 250 images and unpublished archival documents from the Gilles Caron Foundation, the Musée de l'Elysée, and from private and institutional collections. Through these archival documents - a selection of negatives, contact sheets, and historical clippings - the exhibition helps us rediscover one of the most important photojournalists of the mid-twentieth century.

Curateurs / curators : Michel Poivert, professeur à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne et Jean-Christophe Blaser, conservateur au Musée de l'Elysée.

Jean-Christophe Blaser est membre d'honneur de NEAR.
Le Musée de l'Elysée est membre collectif de NEAR.

Elysée Lausanne

EXPOSITIONS EN COURS / ONGOING EXHIBITIONS



Andreas Seibert. Huai He – The Colors of Growth

Fotostiftung Schweiz, Winterthur, 27.10.2012 - 17.02.2013
www.fotostiftung.ch

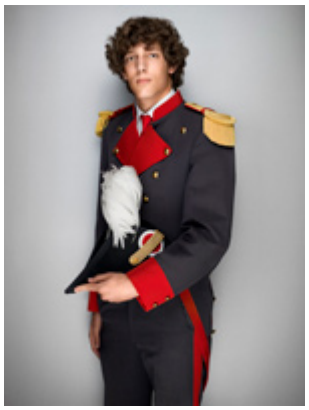
Après son travail documentaire très remarqué sur la migration *From Somewhere to Nowhere – China's Internal Migrants* (Lars Müller Publishers, 2008), le photographe suisse établi à Tokyo s'est attaché à un nouveau sujet qui lui sert de fil rouge pour montrer les réalités et les défis de la Chine d'aujourd'hui : le fleuve Huai, long de 1000 kilomètres, qu'Andreas Seibert a suivi de sa source à son embouchure. Dans des images saisissantes, il documente le revers du fulgurant essor économique du pays, qui se reflète dans la grave pollution de cette artère vitale. Les reportages engagés du photographe racontent le destin dramatique mais aussi la dignité d'une population livrée à l'avancée impitoyable de la globalisation et qui tente de s'en accommoder.

Following his highly-regarded work on the life of Chinese itinerant labourers (*From Somewhere to Nowhere – China's Internal Migrants*, 2008), the Tokyo-based Swiss photographer Andreas Seibert addressed a new politically-charged theme. The project Huai He – The Colors of Growthhighlights everyday reality and the challenges being faced in China today. The main focus is the almost 1,000 kilometre long river Huai which Seibert travelled from source to estuary. For the first time, the Fotostiftung Schweiz is presenting the quintessence of that complex research work in this exhibition curated by Peter Pfrunder.
The Huai He is one of China's most important rivers. It is both a major lifeline for millions of people and at the same time exemplifies the changes and contradictions inherent in the burgeoning growth of the Chinese economy: although the cultures and living conditions in the different provinces differ greatly from one another, everywhere the peoples and settlements along the Huai He are confronted with the fact that today the river's water resembles a poisonous sewer rather than a life-giving element.
Andreas Seibert's work emerged over the course of several long journeys and is a documentary project in the classical sense. The strong impact of his images results not least from the fact that he pursues an aesthetic of his very own. The abstract facts in Seibert's photographs take on a sensual aspect that captivates through its ambivalence. His landscape images succeed, despite everything, in conveying a melancholy beauty, and his portraits show people whose dignity and pride often outshine their inner despair. The photographer's sense for special moods and his evident empathy with the people he met on his travels are important components of his lyrical documentary style.

Curateur / curator : Peter Pfrunder

Publication : un ouvrage richement illustré et accompagné des commentaires (en anglais) du photographe Andreas Seibert intitulé *The Colors of Growth. China's Huai River* est édité par Lars Müller Publishers, Zurich, 2012 ; graphisme : Integral Lars Müller, relié, 19x26 cm, 272 pages, 191 illustrations (couverture ci-contre).

Peter Pfrunder, Directeur de la Fotostiftung, est membre d'honneur de NEAR.



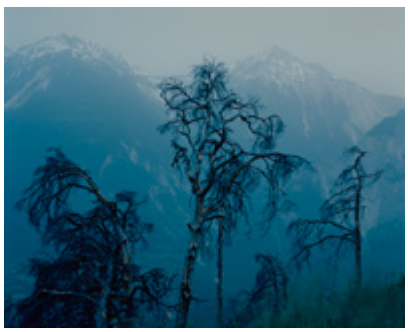
Nuance. Enquête photographique valaisanne
Caves de Courten, Sierre, 19.01. - 17.02.2013
www.cavesdecourten.ch www.eq2.ch

" *Nuance* propose les oeuvres de dix photographes valaisans, suisses et français (Raphaël Delaloye, Michel Delaunay, Matthieu Gafsou (image 2), Robert Hofer, Julie Langenegger Lachance, Mélanie Rouiller, François Schaer, Daniel Stucki (image 1), Pierre Vallet, Caroline Wagschal) issus d'horizons différents. Chacun d'eux met en évidence des aspects essentiels de cette notion de nuance à travers ses photographies, tout en faisant dialoguer celles-ci. Dessinant un portrait modulé du Valais d'aujourd'hui, les multiples perceptions se présentent comme autant d'invitations à s'interroger sur le "visage" actuel du canton.
La diversité des approches et des techniques tend vers un but commun: scruter les différentes facettes de la nuance en Valais. Les portraits, les photographies de bâtiments et les paysages permettent de décliner les tonalités sociales, entrepreneuriales, architecturales, géographiques mais également spirituelles. Ces images laissent ainsi percevoir d'imperceptibles gradations inscrites dans les visages et les attitudes, les vêtements, les édifices quelle que soit leur vocation, les décors montagneux, les ressources naturelles, dans une exaltation de la subtilité. Là réside la richesse humaine et patrimoniale de la communauté valaisanne, dont les manifestations sont issues d'un même terroir, d'une même culture.(…)
En s'attardant sur les multiples «figures» du canton, ces dix photographes en révèlent la richesse et les modulations selon autant d'approches sensibles distinct es et complémentaires. Ils nous proposent ainsi une réflexion sur les nuances en Valais, en dévoilant ses dimensions insolites, et nous invitent à poser à notre tour un regard différent sur ce qui nous entoure. "
Julia Hountou, "Le Valais dans toutes ses nuances", *Eq2 Nuance*, 2012, extrait.

Texte de Julia Hountou sur le travail de Daniel Stucki (image 1) : **pdf**

Publication : catalogue *Eq2 Nuance*, 2012, avec des textes de Julia Hountou, Jean-Claude Roh et Roberto Schmidt.

Matthieu Gafsou et Julia Hountou sont membres de NEAR. www.gafsou.ch et www.near.li



David Favrod. Gaijin
John Schmid Galerie, Stiftung Kloster Schönthal, Bâle, 29.11.2012 - 23.02.2013
www.johnschmidgalerie.ch

" Gaijin est un mot japonais qui signifie *l'étranger*. Pour un Suisse je suis un Japonais et pour un Japonais je suis un Suisse ou plutôt un gaijin. Je m'appelle David Takashi Favrod. Je suis né le 2 juillet 1982 à Kobé, d'une mère japonaise et d'un père suisse. A l'âge de 6 mois, mes parents décident de s'installer en Suisse et plus précisément à Vionnaz, un petit village du Bas-Valais. Mon père devant énormément voyager pour son travail, j'ai été élevé principalement par ma mère qui m'a inculqué ses principes et sa culture. A 18 ans, je fais une demande de double nationalité auprès de l'ambassade japonaise qui m'est refusée, car, celle-ci est accordée seulement aux femmes japonaises qui désirent prendre la nationalité de leur mari. C'est de ce sentiment de rejet mais d'une volonté d'affirmer être autant japonais que suisse qu'est né ce travail. Gaijin est un récit fictionnalisé, un outil affiché d'une quête identitaire, où les autoportraits impliquent un rapport intime et solitaire que j'entretiens avec moi-même. L'image du miroir se trouve figée en un alter ego figuré qui sert de point d'ancrage. Le but de ce travail est de créer " mon propre Japon ", en Suisse, à partir de mes souvenirs de voyage étant petit, des histoires de ma mère, de la culture populaire et traditionnelle, ainsi que des récits de guerre de mes grands-parents... " David Favrod

" Gaijin is a japanese word meaning "the foreigner". For a Swiss, I am a Japanese and for a Japanese I am a Swiss or rather a gaijin. My name is David "Takashi" Favrod. I was born on the 2nd of July 1982 in Kobe, Japan, of a Japanese mother and a Swiss father. When I was 6 months old, my parents decided to come and live in Switzerland, more precisely in Vionnaz, a little village in lower Valais. As my father had to travel for his work a lot, I was mainly brought up by my mother who taught me her principles and her culture. When I was 18, I asked for double nationality at the Japanese embassy, but they refused, because it is only given to Japanese women who wish to obtain their husband's nationality. It is from this feeling of rejection and also from a desire to prove that I am as Japanese as I am Swiss that this work was created. *Gaijin* is a fictional narrative, a tool for my quest for identity, where self-portraits imply an intimate and solitary relationship that I have with myself. The mirror image is frozen in a figurative alter ego that serves as an anchor point. The aim of this work is to create "my own Japan", in Switzerland, from memories of my journeys when I was small, my mother's stories, popular and traditional culture and my grandparents war narratives. "
David Favrod

David Favrod est membre de NEAR. www.davidfavrod.com

Daido Moriyama. Vintage Prints

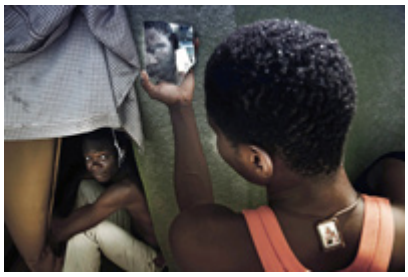
Galerie Bob van Orsouw, Zurich, 19.01 – 23.02.2013
www.bobvanorsouw.ch

Galerie Bob van Orsouw take great pleasure in hosting a solo show of Japanese artist Daido Moriyama 81938, Osaka). In view of Moriyama's 2012 retrospective at Tate Modern, the show presents vintage prints from the past four decades, some of which have never been shown in public. Daido Moriyama is the most celebrated photographer to emerge from Japan's late 1960s Provoke movement, and one of the country's top contemporary photographers. In the 1960s and 1970s, his highly textured, dramatically contrasted images took Japan's photography scene by storm. At age 73, his work continues to record the dynamics of city life. His portraits, still lifes and cityscapes are darkly lyrical and testify to his obsession with uncanny realms of experience.
With series such as Japan - A Photo Theater, Farewell Photography and Hunter, as well as contributions to the legendary photo journal Provoke, Moriyama advanced in the 1970s to the status of one of the most important Japanese photographers. Moriyama's grainy pictures eschew technical sophistication; they are full of harsh contrasts and deliberately. Yet they transform stylistic elements derived from popular media – tabloids, advertisements, television – into a subtle, sophisticated aesthetic influenced by the photography of William Klein and Andy Warhol, and the novels of James Baldwin and Jack Kerouac. The show includes some of Moriyama's rare landscapes. On his journeys the photographer occasionally wanted „to get in touch with nature, to see the original geographical features of Japan and the origins of the Japanese soul. "As a counterpart to the „chaotic everyday existence" in Japanese cities, Moriyama has captured the sea, windy skies and expansive bays.

Swiss Press Photo 12

Musée national suisse, Château de Prangins, Prangins, 06.12.2012 - 24.02.2013
www.musee-suisse.ch www.swisspressphoto.ch

À l'occasion de la 21ème édition 2012 de Prix Suisse pour la photographie de presse, le Swiss Press Photo, le Château de Prangins présente à nouveau au public les meilleures œuvres des photographes de presse helvétiques. Un jury international décerne un prix principal et choisit les meilleures photographies réparties sur six catégories : Actualité, Sports, Portrait, Étranger, Vie quotidienne et environnement ainsi qu'Art et culture.



Le Prix suisse pour la photographie de presse a été décerné le 27 avril 2012 au Stadttheater de Berne à Mark Henley. Avec *Bank on Us*, paru notamment dans *L'Hebdo* et sur le site de Swiss Info, Mark Henley a su revêtir le thème numéro un de 2011, l'économie et le monde bancaire, d'une esthétique émotionnelle et dramaturgique étonnante, pour un sujet réputé difficile à illustrer.
Le photographe suisse Robert Frank s'est par ailleurs vu remettre le Swiss Press Photo Lifetime Achievement Award pour l'ensemble de son œuvre. La consécration du photographe Robert Frank, né en 1924 à Zurich, a marqué un temps fort de la manifestation. Par son audacieux recueil de photographies *Les Américains*, par le regard sans concession qu'il porte sur son environnement et par un sens de la composition manié à la perfection, Robert Frank influence depuis des décennies les photographes du monde entier. Il est venu de New York, où il réside depuis des années, afin de se voir remettre ce prix.
Autres lauréats par catégorie :
Vie quotidienne et environnement : Olivier Vogelsang, Bain de Minuit, *La Tribune de Genève*
Portrait : Adrian Moser, Simonetta Sommaruga, *Tages-Anzeiger*
Sport : Georges Cabrera, Combats, *La Tribune de Genève*
Art et culture : Simon Tanner, Silvesterchlöse, *Tages-Anzeiger*
Etranger : Olivier Vogelsang, Tripoli libérée, *La Tribune de Genève*

The Château de Prangins is hosting Swiss Press Photo 12, presenting the best works of Swiss press photographers to the public. An international jury has named the best photographs in six different categories, as well as a winning image. Around 90 photos on the topics of Current Events, Sport, Portrait, Foreign, Everyday and Environment, Art and Culture will be shown.
Swiss Press Photo Lifetime Achievement Award : Robert Frank
Swiss Press Photo 12 : Mark Henley, Bank on Us, *L'Hebdo*
Everyday life and environement : Olivier Vogelsang, Bain de Minuit, *La Tribune de Genève*
Portrait : Adrian Moser, Simonetta Sommaruga, *Tages-Anzeiger*
Sport : Georges Cabrera, Combats, *La Tribune de Genève*
Art and culture : Simon Tanner, Silvesterchlöse, *Tages-Anzeiger*
Foreign : Olivier Vogelsang, Tripoli libérée, *La Tribune de Genève*

Josh Fassbind. Visages de Genève
Maison Tavel, Genève, 21.09.2012 - 24.02.2013
www.ville-ge.ch

Genève est un melting pot au coeur de l'Europe. La présence de nombreuses organisations et sociétés internationales ainsi que la qualité de vie poussent chaque année de nombreux étrangers à s'installer dans la ville du bout du lac. Ces habitants, venus des quatre coins du monde, donnent à Genève ce caractère si particulier de ville internationale. Josh Fassbind a voulu rencontrer ces Genevois de passage ou d'adoption pour découvrir leurs visions de sa ville natale. Pour chaque photographie, il a demandé aux participants de poser dans leur endroit préféré, et de décrire leur expérience de la ville en un mot. *Visages de Genève* est un travail de découverte et de partage autour d'un lieu de vie commun, un travail sur la multiculturalité qui caractérise notre ville.

Faces of Geneva
Geneva is a melting pot at the heart of Europe. The presence of numerous international organisations and companies as well as the standard of living encourage large numbers of people from other countries every year to move to the city at the end of the lake. These residents from the four corners of the globe give Geneva its special character as an international city. Josh Fassbind wanted to meet these Genevans in transit or by adoption in order to reveal their visions of his native city. For each photograph, he asked the participants to pose in their favourite part of the city or of the canton and to describe their experience of the city in a single word. Faces of Geneva is a process of discovery and sharing on the theme of a common place of residence, a body of work on the multiculturalism that characterises our city.

New York
La Galerie du Crochetan, Monthey, 10.01. - 01.03.2013
www.crochetan.ch

Deux approches photographiques complémentaires, deux réalités de la ville.
Dulce Pinzon (1974, Mexique) expose sa série *Superheroes*. Des immigrés d'origine latino-américaine, figures courageuses et déterminées, super-héros du quotidien, qui réussissent tant bien que mal, sans le moindre pouvoir surnaturel, à supporter de difficiles conditions de travail afin d'aider leurs familles et communautés à survivre.

Vincent Jendly (1969, Suisse) présente des images de sa série *New York* réalisées à la chambre 4x5 inch en été 2012. Un hommage à l'architecture du haut, dans la ville pionnière du Nouveau-Monde, mais aussi un regard pénétrant sur "l'autre Amérique": un modèle cruel et inhumain, dans un décor froid et gigantesque, imposant un rythme et une vie qui desservent finalement les aspirations naturelles de l'homme.
New York (2009-2012) est la première série de Vincent Jendly qui témoigne de sa fascination pour les paradoxes du Nouveau Monde et plus particulièrement de New York. En première lecture, ces images pourraient sembler un hommage aux avant-gardes qui donnèrent à la ville son visage contemporain; un instantané d'une cité Babel où tout semble possible, où les gens sont unis par un mode unique de vivre, de créer et de penser ; une société dont les sirènes, qui attirent des millions de candidats au rêve américain, ont la voix des pionniers, de ceux qui ont traversé l'Atlantique pour reconstruire une nouvelle vie.
Bâtis sur une énergie quasiment génétique, les gratte-ciel new-yorkais, au-delà de leur rôle utilitaire, sont les symboles visibles de l'inspiration, de l'audace et de la foi en l'avenir qui caractérisent les Américains, une sorte d'ode a la gloire de ce que l'homme peut réaliser lorsqu'il donne le meilleur de lui-même.
Souvent dénuées de toute présence humaine évidente, ces images semblent placer l'humain au second plan. Sans doute, la grandeur de ces prouesses architecturales dépasse-t-elle de facto celle de leurs créateurs qui, pris à un instant *t* ou représentés par de multiples individus logiquement minuscules, deviennent finalement anecdotiques, y compris dans certains des espaces pourtant spécialement créés pour lui.
Avec cette quasi disparition de l'homme derrière son contexte, Vincent Jendly dresse également un portrait plus objectif de "l'autre Amérique" : les façades froides et gigantesques, ou encore les rues parfois vidées de leurs occupants soulignent la cruauté du modèle américain: sur le chemin qui conduit au succès, on est seul et confronté à une réalité faite de concurrence et de désillusions. A New York, comme ailleurs aux Etats-Unis, l'investissement que ce monde impose pour réussir le rend totalement inhumain. L'homme y est dépassé par des réalités environnementales qui ne sont plus à son échelle, et qui desservent souvent ses aspirations profondes.

Dulce Pinzon (1974, Mexico) mixes documentary and set up photography in her series. *The Real Story of the Superheroes* is a satirical, documentary-style body of work, featuring ordinary men and women in their work environment in New York. They are immigrants donning superhero garb, with the objective of raising questions about our definition of heroism after 9/11 and our ignorance of the workforce that fuels our ever-consuming economy.

Vincent Jendly (1969, Switzerland) lives and works in Lausanne. Self-taught, he has devoted himself to photography since 2008. His *New York* series express his fascination for the paradoxes of the New World and of New York. At first glance, these images look like an homage to the avant-garde inventors who gave the city its contemporary demeanour ; a snap shot of a Babel city where everything seems possible, where people are brought together by their unique lifestyle, by the way they create and think; a society in which sirens, which draw million of candidates to the American Dream, have the voice of pioneers, of those who crossed the Atlantic to rebuild a new life.

Curatrices / curators : Julia Hountou & Carole Colnat.

Vincent Jendly et Julia Hountou sont membres de NEAR.
www.vincentjendly.com www.near.li

Matthieu Gafsou. Sacré - Enquête Photographique Fribourgeoise 2012
BCU FR - Bibliothèque Cantonale Universitaire, Fribourg, 14.12.2012 - 02.03.2013
www.fr.ch/bcuf

La huitième Enquête Photographique Fribourgeoise, réalisée en 2012 par Matthieu Gafsou, présente l'Église catholique dans une démarche documentaire subjective et d'une grande rigueur formelle. En débusquant les signes du sacré dans un langage visuel puissant, froid et contemplatif, l'Église y apparaît hors du temps et déconnectée de notre quotidien et de nos préoccupations. À raison ?

Matthieu Gafsou a réalisé les images de cette enquête photographique fribourgeoise entre septembre 2011 et novembre 2012, uniquement sur le territoire cantonal. Il a usé de deux stratégies distinctes pour réaliser ses images.
D'une part, des images «planifiées» qu'il est allé glaner lors d'événements importants de la communauté catholique romaine (ordination épiscopale, période de Noël, etc.) ou dans des lieux qui lui semblaient importants (tels le musée d'art et d'histoire ou la chapelle de la Madeleine). Il a sciemment évité certaines évidences, dont l'iconographie est déjà abondante et qui lui semblaient moins intéressantes que des lieux peu connus. On ne verra donc pas de traces de l'abbaye de la Maigrauge, d'Hauterive ou du couvent de Montorge.
D'autre part, Gafsou a silloné le canton en voiture, au hasard, de long en large, de village en village, d'église en église, véritablement à la façon d'un enquêteur mais qui n'aurait pas le souci de l'exhaustivité, encore moins celui de la vérité. Toutes les parties du canton sont représentées, certaines plus que d'autres mais sans aucun a priori. Il s'agissait pour le photographe de construire son histoire du catholicisme à Fribourg.

The Eighth Photographic Survey of Fribourg, conducted in 2012 by Matthew Gafsou on the Catholic Church has a subjective documentary approach and formal rigor. By identifying signs of the sacred in a powerful visual language, cold and contemplative, Gafsou makes the Church appears timeless and disconnected from our daily lives and our concerns. At right?

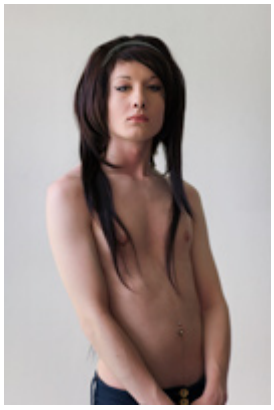
Publication : Matthieu Gafsou, *Sacré. Enquête photographique fribourgeoise 2012*, textes : Joël Vacheron, François Boespflug O.P. et Matthieu Gafsou, IDPURE éditions / BCU Fribourg, 2012, 96 pages, 28x24 cm

Matthieu Gafsou est membre de NEAR. www.gafsou.ch

Marcel Imsand et la Fondation Pierre Gianadda
Fondation Pierre Gianadda, Martigny, 07.12.2012 - 03.03.2013
www.gianadda.ch

Témoignage d'une amitié de trente ans entre un photographe et un mécène. L'exposition est constituée des photographies que Marcel Imsand a offertes à Annette et Léonard Gianadda, ainsi qu'à la Fondation Pierre Gianadda, entre 1984 et 2012. En signe d'amitié et de reconnaissance, Marcel Imsand suit les événements marquants de la Fondation et, surtout, lui confie le meilleur de ce qu'il a fait et qui lui paraît le mieux correspondre à sa vision des choses et de la vie. Une publication accompagne l'exposition.

Curateurs : Jean-Henry Papilloud et Sophia Cantinotti.



Situation 2

Ferme-Asile, Sion, 26.01. - 03.03.2013
www.ferme-asile.ch

Avec / With : Alexia Turlin, dessin ; Christelle Becholey, installation ; Laetitia Salamin, peinture ; Laurence Descartes, installation ; Maëlle Cornut, installation ; Martin Jakob, installation ; Matthieu Barbezat et Camille Villetard, installation in situ ; Olivier Lovey, photographie ; Omar Ba, peintures ; Philippe Fragnière, photographie ; Sabine Tholen, photographie ; Sarah Carp, photographie ; Walter Eigenheer, installation .

La Ferme-Asile, Centre artistique est culturel à Sion, a instauré en 2010 une nouvelle série d'expositions collectives rassemblant des œuvres récentes créées par des artistes qui entretiennent des liens avec le Valais (résidence, origine, cursus d'études, relations familiales, etc). Cette manifestation, qui a lieu tous les deux ans, a pour but de mettre en évidence des artistes dont les œuvres sont en phase avec l'art de notre temps et entrent en résonance avec la culture et la société du Valais.
Chaque édition présente une douzaine d'artistes (une ou plusieurs œuvres par artiste) choisis par un jury. Toutes les techniques sont possibles : vidéo, photographie, peinture, sculpture, installation, pièce sonore, multimédia, installation extérieure, performance, land art. Un catalogue est publié pour l'occasion.

Curatrice : Véronique Mauron

Sarah Carp

" Glendarragh, la vallée des chênes. C'est là, à 30 km au sud de Dublin que je suis partie à la recherche de mes racines. Ma grand-mère d'origine irlandaise, décédée en 1999, y a vécu quelques années avant d'immigrer en Suisse. Au travers de la photographie, j'ai cherché à m'imprégner de son histoire.
Dans cette Irlande rurale, la vie est rythmée par l'humeur des éléments. Les lieux sont habités par des objets insolites et les personnages semblent sortir d'un conte. La nature environnante, sauvage et mystique, donne l'impression de détenir les secrets de la vie. " Sarah Carp (1981, CH), à propos de sa série *Roots* (images 1 et 2).

Philippe Fragnière

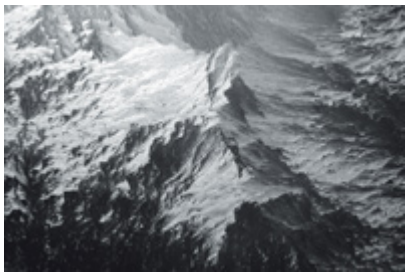
" *Bichkarich* est un travail en cours s'appuyant sur les contes et légendes de nos régions, La tradition orale qui leur permet encore d'exister est en perte de vitesse. La génération de nos grands-parents semble être la dernière à vouloir ouvrir les portes de cet imaginaire alpin où le fantastique rencontre la morale, où les superstitions sont aussi nombreuses et variées que les symboles qui y sont rattachés. M'inspirant d'histoires entendues ou de lectures, je crée mes propres histoires et deviens d'une certaine manière le mythographe de cet univers dans lequel se mêlent images de lieux ou d'objets trouvés tels quels et mis en scène. L'environnement naturel teinté de peur n'est pas uniquement la toile de fond de la série mais également le pourvoyeur d'une beauté étrange que les images cherchent à révéler. "
Philippe Fragnière (1987, CH), à propos de la série *Bichkarich* (image 3).

Olivier Lovey

" L'homme n'est peut être que le monstre de la femme
ou la femme le monstre de l'homme. " Denis Diderot
"Ces portraits, en rupture avec la dichotomie sexuelle habituelle, révèlent avec douceur la confusion qui peut exister entre homme et femme. "
Olivier Lovey (1981, CH), à propos de sa série *We are men*, 2012 (image 4).

Sabine Tholen

" Dans les photographies de la série *Fleurs de givre*, le regard se perd, erre, comme il le ferait dans un paysage. Territoires étranges dont l'humain est absent, mais qui ne nous sont pas étrangers pour autant : on y reconnaît des formes familières, forêts de sapins ou vallées, crêtes de montagnes ou lits de rivières, mouvements des terrains, des roches, des arbres… Entre tranquillité et chaos, zones douces et pics hérissés, ces paysages rappellent ceux aimés par les Romantiques, effrayants à la fois et fascinants, miroirs des passions de l'âme. […]



En y regardant mieux, on s'aperçoit que les photographies ne représentent pas des territoires définis, mais bien plutôt un ailleurs – possible, onirique. Du regard comme aérien qui surplombe, on se retrouve parfois – à cause d'un flou au premier plan ou d'un détail trop précis – plongé dans l'infiniment petit, au cœur de la matière. Entre micro et macro, dans les allers-retours du regard, on est saisi d'un doute fondamental sur ce que l'on voit – doute irrésolu, qui maintient le spectateur dans un état de tension et de fascination. "
Isaline Vuille à propos de la série *Fleurs de givre* de Sabine Tholen (1974, DE). (image 5)

Olivier Lovey et Sarah Carp sont membres de NEAR.
www.sarahcarp.com et www.near.li

Lukas Hoffmann. Ein, zwei Winter

Galerie Billing Bild, Baar, 11.01. - 03.03.2013
www.billingbild.ch

Entre rigueur formelle et saisissement de l'instant capté au cours d'une promenade, les photographies de Lukas Hoffmann (1981, Zug, CH) pointent les rapports souvent contradictoires entre l'architecture et la nature, cette volonté de contrôle qu'opère le construit sur "l'espace qui reste".
Lukas Hoffmann a fait ses études aux Beaux-arts de Paris. (DNSAP puis Programme de Recherche destiné aux jeunes artistes). Il vit et travaille à Berlin et participe à de nombreuses expositions. Il pratique aussi bien la photographie en noir et blanc qu'en couleurs. Il fixe plus particulièrement la nature, les arbres, les fourrés, les sous-bois, mais aussi les arbres dans la ville, ou encore des ensembles de bâtiments. Dans ses photographies poétiques et délicates, aux constructions savamment élaborées l'homme est rarement présent.
L'artiste expose aussi dans le cadre de *Jahresausstellung Zentralschweizer Kunstschaffen 2012* au Musée d'Art de Lucerne (08.12.2012 - 03.02.2013).

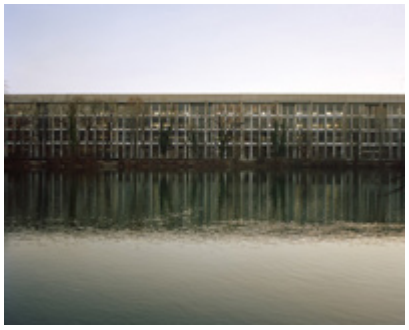
Nus

Espace Cyril Kobler, Chêne-Bourg / Genève, 07.12.2012 - 20.03.2013
www.cyril-kobler.com

Avec : Christian Coigny, Mai Duong, Cyril Kobler, Gérard Pétremand, Christian Vogt.

Exposition collective autour du Nu qui inaugure un nouvel espace consacré à la photographie situé dans la région genevoise. Gérard Pétremand présente ses *Nus* noir/blanc réalisés entre 1979 et 1989 (image ci-contre).

A collective exhibition on the theme of Nude is organized for the opening of the new space for photography Espace Cyril Kobler, in the region of Geneva.



Building Images. Photography focusing on Swiss Architecture
S AM - Swiss Architecture Museum, Basel, 08.12.2012 - 01.04.2013
www.sam-basel.org

With : Mathilde Agius, Tonatiuh Ambroseti, Georg Aerni, Iwan Baan, Hélène Binet Hans Danuser, Lucia Degonda, Ralph Feiner, Thomas Flechtner (image 1), Robert Frank Alexander Gempeler, Heinrich Helfenstein, Hannes Henz, Valentin Jeck, Christian Kerez, Christian Lichtenberg, Walter Mair, Peter Mauss, Daniel Meyer, Caroline Palla (image 2), Hans-Jürg Peyer, Bjarne Riesto, Thomas Ruff, Ahmed Sarbutu, Richard Schulman, Daniel Schwartz, Hans-Peter Sifert, Vladimir Spacek, Margherita Spilutini, Jules Spinatsch, Erik Steinbrecher, Martin Steinmann, Annelies Strba, Hiroshi Sugimoto, Hisao Suzuki, Ruedi Walti, Dominique Marc Wehrli, Gaston Wicky

It is often the case that our perception of contemporary architecture is not based on impressions that we obtain on site; instead, they are mediated by images. In a society which, as a result of the "iconic turn", is influenced more by images than by text, photography takes on decisive significance, also in the mediation of architecture. *Building Images* (*Bildbau*) is conceived as a panorama of the last 25 years of swiss architecture. Buildings which have contributed to the worldwide success of swiss construction are presented – not by means of plans and models, but solely via the medium of photography. Here, artistic positions enter into a dialog with architectural photography. Rather than limiting itself to stringing together exemplary photographs, the presentation also sheds light on the different aspects of the relationship between image and architecture in an analytical section. What role do images play in the design process? Which architects prefer which photographs? How can three-dimensional architecture be transferred to two-dimensional images?

In the two main rooms at S AM, around 50 structures by Swiss architects are displayed in chronological order. Each of the buildings constructed between 1987 and 2012 is presented via one or more photographs, whereby the objective is to demonstrate the diversity of possible photographic perspectives in the interplay between all of the photos. In this presentation, there is deliberately no distinction drawn between decidedly artistic and more documentary approaches. The services of the young Basel-based architectural office Sauter von Moos were obtained for the exhibition architecture.

S AM is the leading institution in Switzerland devoted to public exhibitions and outreach programs about contemporary architecture. S AM considers itself as a platform anchored in entire Switzerland whose audience and influence are also international.

Publication: *Bildbau*, S AM series, Christoph Merian Verlag, Basel, February 2013 with photos of the exhibition as well as transcribed interview texts.

Caroline Palla est jeune membre de NEAR ;
Annelies Strba est membre d'honneur.

C'est la vie. Photos de presse suisses depuis 1940
Musée national suisse, Château de Prangins, Prangins, 16.11.2012 – 19.05.2013
www.musee-suisse.ch

Présentée au Muse e national de Zurich en janvier 2012, l'exposition consacrée aux vastes archives de photos de presse le sera au Château de Prangins de s le 16 novembre 2012. Elle raconte l'histoire suisse a travers l'objectif des photographes des agences lausannoises Presse Diffusion Lausanne (PDL) et Actualité Suisse Lausanne (ASL) et illustre l'évolution de la photographie de presse de 1940 à nos jours.
L'exposition présente des photographies soigneusement arrangées montrant des événements politiques, des épisodes de la vie quotidienne, des moments inoubliables, des portraits de personnalités connues et de héros de tous les jours.

Le visiteur découvre en outre comment les premiers reportages photographiques, consacrés aux sujets les plus divers, ce dent peu à peu leur place aux photos d'actualité pour la presse quotidienne, d'abord en noir et blanc et ensuite en couleur. Les traditionnels hebdomadaires illustrés perdent alors de leur importance a partir des années 1960. Les nouvelles techniques d'impression et de transmission des images permettent de publier dans la presse quotidienne un nombre toujours croissant de photos des événements d'actualité majeurs.

C'est la vie. Swiss press photography since 1940

The exhibition of the extensive archive of press photographs first staged at the National Museum in Zurich can be seen at Prangins Castle. The exhibition looks at recent Swiss history from the perspective of the press photographers and reveals how, in the second half of the 20th century, press photography developed into the photojournalism we know today.
Housed in three original pavilions by the designer and engineer Jean Prouve from the 1940s, 'C'est la vie' includes meticulously composed photographs depicting political events, episodes from everyday life, unforgettable moments, candid pictures of wellknown personalities and portraits of everyday heroes. It also shows how the extensive photo reportages of the early years were superseded by individual snapshots – initially still in black and white, then in colour. New methods of image transfer and printing technologies enabled ever-increasing numbers of up-to-the-minute photos to appear in the daily press. From the 1960s onwards, the illustrated weekly press went into decline. The exhibition illustrates this process by juxtaposing an analogue picture agency from the 1940s with its present-day digital counterpart.

APPELS, CONCOURS / AWARDS & CALLS

COLUMBIA UNIVERSITY LIBRARIES

Research Grant New York

Columbia University, NY, July 1, 2013 - January 1, 2014
Délai / deadline: Feb 15, 2013
www.libawards.cdrs.columbia.edu

The Columbia University Libraries (CUL) invites applications from scholars and researchers to a new program designed to facilitate access to Columbia's special and unique collections. CUL will award ten (10) grants of $2500 each on a competitive basis to researchers who can demonstrate a compelling need to consult CUL holdings for their work. Participating Columbia libraries and collections include those located
on the Morningside Heights campus: the Avery Architectural and Fine Arts Library, The Burke Library at Union Theological Seminary, Butler Library, the Lehman Social Sciences Library, the Rare Book & Manuscript Library, the C. V. Starr East Asian Library, and the Libraries' Global Studies Collections.
Applications will be accepted until February 15, 2013. Award notifications will be sent to applicants by April 19, 2013 for research conducted at Columbia during the period July 1, 2013 – June 30, 2014.
To submit an application, assemble the following materials :
- A two-page (maximum) statement of the nature of the research project and its direct relationship to specific materials in Columbia's libraries. It will be important to understand how holdings unique to Columbia will play a special role in accomplishing the research project.
- A brief CV (two pages maximum)
- Two letters of support from persons familiar with the applicant's work. These must be included with the completed application form and NOT sent separately. Letters received separately will not be acknowledged.
Submissions that do not include letters of support will be considered incomplete and will not be reviewed.
Application: http://libawards.cdrs.columbia.edu/index.php/lra/lra13

Call for Curatorial Residents 2013-14

221A, Vancouver, Canada.
Délai / deadline : 24.02.2013
www.221a.ca

221A is an artist-run centre located in Vancouver, Canada with a mandate to support the advancement of contemporary art that explores design as a subject. Projects presented at 221A address design in its widest sense, which may encompass graphics, products, architecture, or, more broadly, social codes and conventions. 221A is seeking proposals from curators for projects to commence in 2014. Implemented in 2010 the Curatorial Residencies program encourages a diversity of curatorial approaches to the organization's mandate. Emerging and professional curators, curatorial collectives, which may include recent graduates and practicing artists, designers and architects, are encouraged to submit proposals to be developed over the course of one year. Projects may include exhibitions, performances, publications, talks or workshops. Proposals should discuss a viewpoint, theory or approach that the project hopes to foster in relation to the organization's mandate.
Selected candidates will be expected to work with the Executive Director to research, plan and execute the project. In addition, selected curators are required to participate in the Curatorial Committee, starting mid 2013 for a minimum one-year term (meeting every 2 months) to offer feedback to other curatorial residents and the program. The committee offers a space for reflection on the wider program at 221A and a relationship between curatorial residents, staff and community. International participants will be expected to attend meetings through online voice/video chat.
Proposal Guidelines
Applicants must submit a digital proposal (to bchhay@221a.ca) including:
- a one to two-page project proposal, describing the curatorial project;
- a current CV of each of the key contributors (maximum 3 pages each);
- related images/texts as required (pdf or jpegs, max. 15 images, or up to 10 min. of audio or video). For large format images or videos that cannot be transmitted by email please include instructions for access.
Proposals are intended to provide the overall intention and background of the project. Applicants proposing self-curated projects must describe the reasoning behind this approach. Further research and development of the project is expected upon selection.
Selections Process
Project proposals are shortlisted by a committee comprised of members of the Board of Directors and the Executive Director. The Executive Director makes final selections of 5 proposals to make up the 2014 programming year. Selected applicants will be contacted in March 2013. Please note that only applicants under consideration will be contacted.
Contact: Bopha Chhay, Projects Coordinator at bchhay@221a.ca

Department of
Art + Art History

Assistant Professor position in Photography

Department of Art and Art History at the University of Texas, Austin
Délai / deadline : 24.02.2013
www.utexas.edu

The Department of Art and Art History at the University of Texas at Austin seeks an exceptional artist with extensive knowledge of both film based and digital photographic processes. Applications are being accepted for a tenure-track, Assistant Professor position in Photography with an anticipated start date of Fall 2013. Applicants should have a significant record of exhibition and be conversant in photographic history and critical/media theory. The successful candidate will have a demonstrated ability to work in an integrated studio and lecture environment, teaching a range of undergraduate and graduate courses as assigned.
The Photography program is part of the Studio Art division in the Department of Art and Art History. The Department of Art and Art History is comprised of four divisions: Design, Art History, Visual Art Studies and Studio Art. The University of Texas at Austin is a flagship, Tier One, research institution, situated in a city known for its quality of life and active engagement with the arts.

The Photography curriculum offers students both the technical skills, and creative fluency, needed to create resonant visual images. Courses focus on the interrelation of photography and art, providing a stimulus that challenges students to overcome preconceptions about photography. With course offerings in wet black & white and digital photography, the curriculum provides a multifaceted approach to the medium that includes traditional forms of image making and conceptually oriented practices. Applicants must be able to develop, refine and teach courses in wet black & white and digital photography to students ranging from non-majors to majors and freshman through graduate level.
Teaching will be at all levels, with a typical faculty load of 2/2 based on an active research schedule. Service to the community of the department in addition to official college and university business is required. As a Tier One, research institution, the University of Texas at Austin expects this faculty member to actively pursue original research with a mandate to significantly contribute to their field through publication, exhibition, or other venues central to their discipline. Salary is commensurate with experience.
Applications should include a statement of interest, current curriculum vitae, the names of three professional references (with phone and email contact information), and documentation of teaching and research history. Please organize the documentation within a single PDF file and email to photosearch@austin.utexas.edu. For other media that isn't easily accommodated by this format, please embed links within the PDF. Review of applications will begin February 25th, 2013 and continue until the position is filled.
The University of Austin maintains a strong commitment to equity and diversity. Given its continued efforts to achieve a diverse and equitable work environment and campus community, the University of Texas at Austin encourages all interested candidates to apply.

Descubrimientos PHE
Portfolio review, Centro de Arte Alcobendas, ES, 04-06.06.2013
Organized by Alcobendas Town Council and PHotoEspaña
Pre-inscription : € 20.-
Frais / fees : € 230.-
Délai / deadline : 27.02.2013
www.phe.es

PHotoEspaña invites photographers of all nationalities and disciplines to present their work to Descubrimientos PHE. For the second year will be held at the Centro de Arte Alcobendas from June 4th to 6th. The portfolio review gives photographers the chance to show their work to curators and publishers from all over the world, some of reviewers confirmed are:
Blanca Berlin, Director of Blanca Berlin Gallery. Spain
Simon Bainbridge, Editor at British Journal of Photography. UK
Carmen Brunner, Photo Editor of Dummy Magazin. Berlin, Germany
Denis Curti, Vice- president of Forma. Director of Casa dei Tre Oci, Venice, and Director of PhotoFestival in Capri. Italy
Paul di Felice, Curator, Art Critic, Senior Lecturer at the University at the University of Luxembourg and Director of European Month of Photography. Luxembourg
Janne Jönsson, Photography curator. Landskrona museum. Sweden
Jon Levy, Director and founder of Foto8. UK
Vincent Marcilhacy, Aman Iman Publishing. France
Jean- Marc Lacabe, Director of Le Château D´eau. Toulouse, France
Iñaki Martínez Antelo, Director of MARCO. Vigo, Spain
Shoair Mavlian, Assistant curator. Curatorial deparment. Tate Modern. UK
Patricia Morvan, Cultural projects and Exhibitions. Agence Vu'. France
Walter Moser, Director in charge of the photography collection. Albertina Museum.Vienna, Austria
Cheryl Newman, Photography Director. Telegraph Magazine. England
Alison Nordstrom, Senior Curator of Photography. George Eastman House. Rochester, NY
Glòria Picazo, Director of Centre d´Art La Panera. Lleida, Spain
Ulrich Pohlmann, Director of Fotomuseum. Munich, Germany
Maarten Schilt, Founder of Schilt Publishing. Holland
Stefano Stoll, Director of Images Festival. Switzerland
Elviera Velghe, Director of FoMu Antwerp. Belgium

Inscription: http://www.phe.es/en/inscripciones/2/descubrimientos_phe/6
Contact : descubrimientos@phe.es

UNIVERSITÉ DE GENÈVE
FACULTÉ DES LETTRES

Chargé-e de cours en histoire de la photographie

Département d'histoire de l'art et de musicologie, Université de Genève
Délai / deadline : 28.02.2013
www.unige.ch

Le Département d'histoire de l'art et de musicologie met au concours un poste à charge partielle (10%) de chargé-e de cours en histoire de la photographie Titres exigés et expérience professionnelle :
- Le-la candidat-e doit être titulaire d'un doctorat ou d'un titre équivalent, avec une spécialisation dans le domaine de l'histoire de la photographie.
- Il-elle doit avoir une expérience de l'enseignement universitaire et une bonne maîtrise orale et écrite de la langue française.
Cahier des charges: Il s'agit d'un poste à 10% correspondant à une heure hebdomadaire d'enseignement et suppose un engagement actif dans la recherche, ainsi qu'une participation à la vie du Département.
Entrée en fonction: 1er août 2013 ou date à convenir.
Durée du mandat: Art. 141 de la Loi sur l'Université: "Le chargé de cours est nommé pour une première période de 3 ans au maximum; la nomination est renouvelable pour des périodes successives de 3 ans au maximum".
Traitement: Classe 23/00 à 23/22 (CHF 120.894.- à CHF 163'452.- par an à temps plein).
Documents requis et délai pour le dépôt des candidatures:
- une lettre de candidature exposant notamment un projet et des thèmes d'enseignement
- un curriculum vitae, avec une liste des publications
- une photocopie des diplômes universitaires
- une sélection de trois publications jugées significatives (livres, articles), sous format PDF à envoyer avant le 28 février 2013, uniquement par voie électronique, aux adresses suivantes:
jan.blanc@unige.ch (directeur du département)
avec copie à
marie-christine.gianola@unige.ch (secrétaire du département)
auprès desquelles des renseignements complémentaires peuvent être obtenus sur le cahier des charges et les conditions.
Prévoyance sociale: Les enseignant(e)s de l'Université de Genève sont obligatoirement affilié(e)s à la Caisse de prévoyance CIA de l'Etat de Genève.
Dans une perspective de parité, l'Université encourage les candidatures féminines.
Source : http://www.unige.ch/lettres/armus/istar/files/news/CCPhoto.pdf

CALL FOR ENTRIES
aperture portfolio prize
2013

Aperture Portfolio Prize

Délai / deadline : 28.02.2013
Frais / fee : $25.-
www.aperture.org

The Aperture Portfolio Prize identifies trends in contemporary photography and features artists whose work deserves greater recognition. The first-prize winner of this international photography competition receives a cash prize and an exhibition at Aperture Gallery. The purpose of the Aperture Portfolio Prize is to identify trends in contemporary photography and highlight artists whose work deserves greater recognition. When choosing the first-prize winner and runners-up, Aperture's editorial and curatorial staff look for innovative bodies of work that haven't been widely seen in major publications or exhibition venues. Previous winners and runners-up include Michal Chelbin, Latoya Ruby-Frazier, Alexander Gronsky, Sarah Palmer, and Jordan Tate, among others.
The first-prize winner receives $3,000 and has his or her work exhibited at Aperture. The winner and up to five runners-up are featured on Aperture's website, accompanied by a brief statement written by Aperture's staff. All winners are announced in the foundation's e-newsletter, which reaches forty thousand subscribers, including writers, critics, and other members of Aperture's global community. The winners also have the opportunity to offer their prints for sale to Aperture's collectors and patrons through our limited-edition print program. The winners and runners-up will be announced in July.
Information : http://www.aperture.org/portfolio-prize/guidelines/

LE MOIS DE LA PHOTO À MONTRÉAL

Mois de la Photo Montréal
Appel à commissaire / guest curator call 2015
Délai / deadline : 28.02.2013
www.moisdelaphoto.com

Le Mois de la Photo à Montréal est à la recherche d'un(e) commissaire invité(e) et d'un thème pour la 14e édition de sa biennale internationale de photographie contemporaine, qui se tiendra en septembre 2015. L'organisme sollicite de brèves propositions préliminaires (max. 1 page) à partir desquelles il dressera une courte liste de candidats qui seront invités à soumettre des dossiers plus détaillés.
Depuis 1989, à tous les deux ans, Le Mois de la Photo à Montréal produit un événement culturel international, arrimé sur les enjeux contemporains reliés à la photographie. Avec ses expositions, sa publication et ses programmes publics, la biennale sert de catalyseur aux artistes, aux spécialistes de l'image et au grand public.
L'événement vise à promouvoir les diverses tendances de la photographie contemporaine auprès d'un large public en concrétisant des échanges internationaux entre les photographes, le public, les conservateurs, les commissaires, les médias et les collectionneurs. Le Mois de la Photo à Montréal travaille de concert avec une grande diversité de partenaires – incluant des musées, des galeries universitaires et des centres d'artistes – pour présenter une série d'expositions solos réparties à travers la ville, transformant ainsi Montréal en une vaste exposition de groupe, à la fois cohérente et stimulante, organisée autour d'un concept phare.
Informations : http://www.moisdelaphoto.com/pdf/FR_APPEL_PROJETS_2013.pdf

Le Mois de la Photo à Montréal is seeking the guest curator and theme for the 14th edition of its international biennale of contemporary photography that will take place in September 2015. The organization is soliciting brief, preliminary proposals (one page) from which a short list of candidates will be asked to submit more detailed dossiers.
Every two years since 1989, Le Mois de la Photo à Montréal produces an innovative photography event that serves as a catalyst for artists, other specialists of the image and the general public.
This event promotes different tendencies in contemporary photography and creates international exchanges between photographers, the public at large, curators, the media and collectors. Le Mois de la Photo à Montréal works with museums, galleries, artist-run centres, universities, and numerous other partners to present a stimulating event that, by virtue of a series of mostly solo exhibitions spread across the city, transforms Montréal into one immense coherent group exhibition organized around a single unifying concept or theme.
Information : http://www.moisdelaphoto.com/pdf/ENG_Call_Proposals_2013.pdf

Voies Off :: Arles
l'alternative photographique

Prix Voies Off 2013
Prix / Prize : € 2500.-
Délai / deadline : 28.02.2013
www.voies-off.com

Appel à candidatures. Voies Off propose depuis 18 ans un regard alternatif sur la photographie émergente, ses particularités, ses évolutions et ses résistances... Les soirées de projections du Festival Voies Off des Rencontres d'Arles constituent une référence internationale pour la découverte des auteurs et le suivi de la création photographique. Les thématiques du festival abordent, avec un regard critique, les évolutions du monde contemporain. Une vingtaine de nationalités sont représentées lors de chaque édition. Près de 60 candidats sont sélectionnés pour la programmation. Le Prix Voies Off, attribué par un jury de professionnels reconnus, récompense chaque année un artiste pour la clarté de sa vision et la qualité de son travail. Une bourse de 2'500 euros lui est attribuée.

2013 Voies Off Prize - Call for submissions. For the past 18 years, Voies Off has offered an alternative approach to emerging contemporary photography, its particularities, its evolutions, and its areas of resistance. Voies Off night projections during the opening week of the Rencontres d'Arles festival (first full week in July) have become an international reference for the discovery of emerging authors and the alternative venue that it creates for international

photographic creation. Year after year, the selected themes have met the evolutions of our contemporary world with a critical eye. Over twenty different nationalities are represented at each festival. Every year over sixty candidates are selected for the programme of the night-projections. Every July, the Voies Off prize is awarded by a jury of renowned professionals to an artist for the clarity of his/her vision and the high quality of his/her work. The current amount of the prize is 2'500 euros.

Prix Leica Oskar Barnack 2013

Délai / deadline : 01.03.2013
www.leica-oskar-barnack-award.com

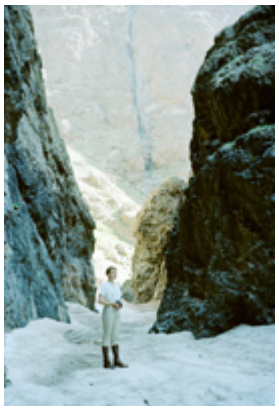
Comme les années précédentes, les candidats qui désirent participer au Prix Leica Oskar Barnack 2013 doivent télécharger leur dossier de participation et s'inscrire en ligne sur le site dédié au prix. Rappelons que le lauréat du prix Leica Oskar Barnack, recevra une dotation de 5000 euros, et un équipement numérique Leica M d'une valeur de 10'000 euros. Le concours Prix de la relève Leica Oskar Barnack ; réservé aux photographes âgés de moins de 25 ans, est doté d'un Leica M numérique avec objectif.
Le jury décernera ces prix aux photographes qui exprimeront le mieux une relation de l'homme à son environnement, à travers une série maximum de 12 images. "Les candidats doivent soumettre une série de photos constituant un ensemble cohérent dans lequel le photographe saisit d'un œil averti les rapports entre l'homme et son environnement social économique culturel… et documente cette relation par une vision contemporaine, créative et subtile".
Cette année, le jury est composé de Alain Genestar (Polka Magazine, France), Klavdij Sluban (Photographe, France), Markus Shaden (Pulisher and independant Curator, Cologne), Peter Turnley (Photographe, USA) et Karin Rehn-Kaufmann, directrice artistique de la galerie Leica Salzbourg.. Les prix seront remis dans le cadre des Rencontres Internationales de la Photographie d'Arles, en France, du 1e au 7 juillet 2013.

An international jury awards the Leica Oskar Barnack Award to professional photographers whose unerring powers of observation capture and express the relationship between man and the environment in the most graphic form in a sequence of a minimum of 10 up to a maximum of 12 images. Entry submissions must be a self-contained series of images in which the photographer perceives and documents the interaction between man and the environment with acute vision and contemporary visual style – creative, groundbreaking and unintrusive. The winner of the "Leica Oskar Barnack Award" receives a Leica M camera and a lens worth 10.000 Euros in addition to a cash prize of 5,000 Euros.
An international jury awards the Leica Oskar Barnack Newcomer Award to (prospective) photographers whose unerring powers of observation capture and express the relationship between man and the environment in the most graphic form in a sequence of a minimum of 10 up to a maximum of 12 images. Entry submissions must be a self-contained series of images in which the photographer perceives and documents the interaction between man and the environment with acute vision and contemporary visual style – creative, groundbreaking and unintrusive. The competition "Leica Oskar Barnack Newcomer Award" is open to all (prospective) photographers who are aged 25 years and under. The winner of the Leica Oskar Barnack Newcomer Award receives a Leica rangefinder camera and a lens.

The Victor Fellowships 2013

Délai / deadline : 01.03.2013
www.hasselbladfoundation.org

The aim of the Hasselblad Foundation's prestigious educational fellowships in photography, the Victor Fellowships, is to encourage continued education on a post-graduate level at well-reputed institutions outside the Nordic countries. Two fellowships will be awarded- one for a one-year Master's program in England and the other for a six-month residency program in the United States.



The winners of the fellowships are selected on the basis of a competition, in which 8-10 nominated finalists participate in the exhibition New Nordic Photography at Hasselblad Center. At the opening of the show internationally renowned experts in photography, commissioned by the Foundation, will select the winners.
The winner of the 2013 Victor Fellowship in the Bachelor group will be offered a one-year Master's program at either the Glasgow School of Art or at the University for the Creative Arts, Farnham.
The winner of the 2013 Victor Fellowship in the Master group will be offered a six-month residency program at ISCP in Brooklyn, New York.
The stipend amount for England is GBP 20,000 and for New York USD 37,000. The stipend should cover or contribute to tuition fees, travel and living expenses.

WUK

Call for 2014 Exhibition Proposals
Kunsthalle Exnergasse, Vienne
Délai / deadline: 01.03.2013
www.wuk.at

Kunsthalle Exnergasse invites you to submit exhibition proposals for the year 2014. Corresponding exhibition programmes are decided in a 2-step application and review process upon by an advisory board. Advisory board 2014: Maria Bergstötter, Kathi Hofer, Andrea Löbel, Gregor Neuerer, Stefanie Seibold.
Submissions for solo exhibitions will not be reviewed. We only accept applications via the Online Application Form. Please read carefully the below listed guidelines regarding the application and review process and the available facilities of Kunsthalle Exnergasse before submitting your proposal.
The application and review process consists of 2 steps:
- step1: Open Call for exhibition proposals
Submitted proposals are limited to a text length of 4.500 characters (including blanks) maximum and should emphasize and explain the idea behind your exhibition concept.
Furthermore we kindly ask you to visualize your project proposal or idea by producing/designing one exemplary image (photo, sketch, collage, etc.) of approx. 20x30 cm size that´s to be uploaded as PDF-file.
To evaluate the proposals we also ask for short CVs of the person/s submitting the project (800 characters including blanks maximum) as well as of the proposed artists and participants in the project (1.200 characters including blanks maximum). Give us the most information you can, but since there is a word limit and a limited image area, try to be brief and concise in your descriptions and arguments. Note: do not send catalogues, DVDs, brochures or folders. These extra materials will not be considered.
The advisory board will review the applications and pre-select a short list of up to 20 project proposals for step 2. Through your own user account you can edit your application. Once you have submitted the application, you will not be able to make any changes, or resubmit. Incomplete application forms will not be considered. You will receive an e-mail confirmation of your successful submission. If you do not, please send an email to exhibition.proposal@wuk.at. Please do not call or email to inquire about results. Final results will be emailed to all submitters. No calls please.
- step 2: These pre-selected projects will be invited to submit a more developed proposal including additional information on the artists and their works. Kunsthalle Exnergasse and an advisory board will then make the final selection of projects. The selected projects will be presented at Kunsthalle Exnergasse in 2014. All projects in step 2 will be informed about the results via email.
Information:
http://www.wuk.at/language/en-US/WUK/Kunst/Kunsthalle_Exnergasse/Ausschreibung

prohelvetia

Résidences Pro Helvetia

Délai / deadline : 01.03.2013
www.prohelvetia.ch www.myprohelvetia.ch

Les bureaux de liaison de Pro Helvetia en Égypte, Inde, Chine et Afrique du Sud soutiennent des séjours en atelier (3 mois) et des séjours de recherche (max. 4 semaines). Peuvent présenter leur candidature les artistes et les acteurs culturels (par ex. commissaires d'expositions, organisateurs de manifestations, médiateurs) de Suisse travaillant dans le domaine des arts visuels, de la musique, de la littérature, du théâtre ou de la danse. Pro Helvetia permet inversement à des artistes et à des acteurs culturels provenant des pays mentionnés de faire des séjours de même type en Suisse. Les personnes interessé-e-s peuvent présenter leur candidature pour une seule destination à la fois via www.myprohelvetia.ch.
Conditions :
Séjours en atelier: ont une durée de trois mois et sont mis au concours une fois par année.
Séjours de recherche: ont une durée maximale de quatre semaines. Des demandes peuvent être déposées en tout temps, mais au moins trois mois avant le début du séjour.
Prière de voir ci-dessous les site des bureaux de liaison.

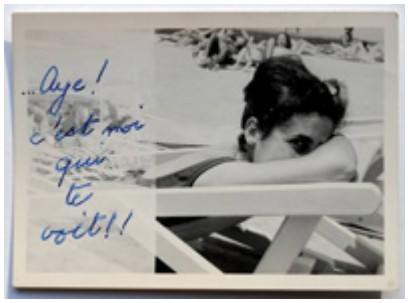
Residencies. Pro Helvetia's liaison offices in Egypt, India, China and South Africa support studio and research residencies. Swiss artists and cultural practitioners (e.g. curators, event organisers, mediators) in the areas of the visual arts, music, literature, theatre and dance are eligible to apply. In return, Pro Helvetia facilitates residencies in Switzerland for artists and cultural practitioners from the above-mentioned regions.
Applicants may only apply for one destination at a time via
www.myprohelvetia.ch.
Terms:
Studio residencies (three months) can be applied for once a year.
Research residencies (max. four weeks) can be applied at any time up to three months before the start of the trip.
For more information, please visit the websites of Pro Helvetia's liaison offices.

Pro Helvetia Johannesburg: www.prohelvetia.org.za
Pro Helvetia Le Caire: www.prohelvetia.org.eg
Pro Helvetia New Delhi: www.prohelvetia.in
Pro Helvetia Shanghai: www.prohelvetia.cn

Images : Virginie Rebetez, série *Packing*, 2012. Artiste en résidence à Johannesburg, 2013.

FESTIVAL
DES ARTS VISUELS DE VEVEY

Images



Grand Prix international de photographie de Vevey 2013-2014

Organisée par le Festival Images, Fondation Vevey ville d'images
Délai / deadline : 15.03.2013
www.images.ch

Le Festival Images relance son concours de photographie. Artistes et photographes ont jusqu'au 15 mars 2013 pour participer au Grand Prix international de photographie de Vevey. Le Grand Prix international de photographie de Vevey est une bourse d'aide à la création photographique. Ce prix de quelques CHF 40'000 (env. €33'000) permet à un artiste de développer un projet inédit en un an pour ensuite le présenter dans le cadre du Festival Images 2014. Possibilité de recevoir d'autres prix et mentions ainsi que de se voir proposer une exposition à l'Espace Quai1 ou lors du Festival Images.
Un jury composé de professionnels de l'image, se réunira fin avril 2013 pour désigner les lauréats. Les projets primés seront réalisés durant l'année et présentés en avant-première lors du prochain Festival Images en septembre 2014. Ce concours représente un soutien unique à la création contemporaine avec une liberté de choix du sujet comme du genre ; il est ouvert aux artistes et aux photographes professionnels ou en formation.
Images : Yasmine Eid-Sabbagh et Rozenn Quéré, *Vies possibles et imaginaires*, Lauréates du Grand prix photo 2011-2012

Festival Images is launching another round of its project competition. Artists and photographers have until March 15th 2013 to enter the Vevey International Photo Awar 2013-2014. The purpose of this award consists in providing crucial assistance for projects that have not been realised, in the form of a grant up to CHF 40,000 (around € 33,000), in order to bring a photography or film initiative to completion. There is also the potential to win other prizes and receive exhibitions proposals at Quai1 or during the Festival Images.
End of April 2013, a jury of visual arts professionals will choose the projects that will be supported by the Festival. The winning projects will be realised within the following year and previewed at the next Festival Images in September 2014. This competition represents a unique form of support for contemporary original works, with a free choice of subject matter and genre; it is open to all artists, and professional or student photographers.

AKADEMIE
DER KUENSTE
DER WELT

Academy of the Arts of the World
Délai / deadline: 20.03.2013
www.academycologne.org

Artists, artist groups, theorists, curators and other cultural producers are welcome to submit to Academy of the Arts of the World. Akademie der Künste der Welt is a unique, Cologne-based institution founded in 2012 with the aim of fostering inter- and transcultural dialogue between the arts. As a dynamic and interdisciplinary, albeit non-curricular platform, the Academy engages with issues of contemporary global culture and politics such as the trans-border movement of people, aesthetic responsibility, hospitality, non-Western, pre-modern art, concepts and practices. Bridging local and global perspectives, the Academy sets out to initiate critical debate and to create spaces of possibility for diverse aesthetic communities.
The Academy is constituted by an assembly of visual artists, musicians, choreographers, theatre directors, filmmakers, writers, curators and other cultural producers from different artistic backgrounds and geographical locations. Current members of the Academy include Ekaterina Degot, Madhusree Dutta, Galit Eilat, Monika Gintersdorfer, Tom Holert, Liza Lim, Faustin Linyekula, Tienchi Martin-Liao, Hans Ulrich Obrist, Lemi Ponifasio, Walid Raad, Ali Samadi Ahadi, Terre Thaemlitz, Rosemarie Trockel, Stefan Weidner, Liao Yiwu, and Tom Zé. An important part of the Academy's mission is providing grants to projects by individuals or groups. This is the second call for applications issued by the Academy—the deadline of which is March 20, 2013. The jury consists of members of the Academy of the Arts of the World. The jury will award grants to around ten projects on the basis of the applications received.
Submissions in English only :
- Local and international artists, artist groups, theorists, curators and cultural producers are invited to submit a project.
- Institutional initiatives are also encouraged to submit proposals, bearing in mind that the Academy only supports art production costs.
- The submitted project should address issues consistent with the Academy's profile (e.g. inter-/transcultural issues, migration, nomadic practises, hospitality, responsibility, non-Western and pre-modern art, concepts and practices).
- The project must be presented or produced in Cologne.
- The deadline for application submission is March 20, 2013.
- The submitted project should be realised by December 2014.
- The average grant awarded is EUR 20 000, the maximum grant awarded being EUR 40 000.
The application submission should include the following:
- A project synopsis, including a short project motivation (no more than 500 words).
- A longer description of the project's thematic conception (no more than 1 500 words).
- A list and short narrative biographies of each main participant.
- Support material such as work samples or media files (max. 25 MB) may be submitted.
- A budget that also lists the applicant's own contribution and all additional funding by third parties.
- Timeline of research, pre-production and production.
Applications must be submitted electronically to the following email address (attachments size up to 25 MB): pm@academycologne.org Attention! The Academy is moving to a new location! Posted to arrive after February 15th, 2013:
Akademie der Künste der Welt/Köln, gGmbH
Keyword: Application
Im Mediapark 7
D-50670 Cologne
Germany
Contact : Aurora Rodonò, Project manager: pm@academycologne.org
T +49(0)221/97133651

Enquête photographique fribourgeoise

Délai / deadline : 22.03.2013
www.fr.ch

En 1996, le Service de la culture du canton de Fribourg a créé l'Enquête photographique fribourgeoise. Il s'agit d'une opération par laquelle l'Etat de Fribourg confie tous les deux ans à un photographe la réalisation d'une enquête photographique. Cette démarche permet à la fois d'encourager la création photographique et de constituer progressivement un patrimoine photographique cantonal. Un jury désigné par la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport décide du projet à retenir sur la base d'un concours.
Les photographes professionnels intéressés doivent déposer un projet au Service de la culture, Enquête photographique fribourgeoise, rue de l'Hôpital 1, 1701 Fribourg
Le thème ou le sujet doit être en relation avec le canton de Fribourg (lieux, événements, personnalités, etc.) et l'enquête inédite au moment du dépôt du projet. Une bourse de Fr. 20'000.- au maximum sera mise à la disposition du lauréat pour réaliser son projet. Le cas échéant, le Service de la culture se réserve la possibilité de procéder par appel direct.
Les tirages de l'enquête seront intégrés aux collections de l'Etat de Fribourg qui en disposera librement. Ils pourront également faire l'objet d'une exposition. Le jury a la faculté, en se fondant sur l'intérêt particulier de l'enquête, de proposer au Service de la culture d'en subventionner l'édition.
Règlement :
http://www.fr.ch/secu/files/pdf19/reglement_enquete_photographique_fr.pdf

Images : Matthieu Gafsou, série *Sacré - Enquête photographique fribourgeoise 2012*

FOAM TALENT 2013

Délai / deadline : 01.04.2013
Age : 18-35 ans / years old
Frais / fees : € 35.-
www.foamtalent.com

Every year, *Foam Magazine* dedicates its Fall issue to publishing the work of young talents. It is a springboard into the international photography industry for these artists, giving them worldwide recognition and acclaim. Last year the winning portfolios were chosen from almost 1000 submissions from all over the world. The winning portfolios, chosen by the Foam Magazine editorial staff, will be published in the Fall issue, Foam Magazine #36/ Talent.
The Foam Talent Call 2013 is open to all photographers worldwide aged between 18 and 35 years old. The entrance fee is €35,- and the competition is fierce, but those chosen will be showcased in the Fall Talent issue and promoted in different ways through the international photography network of *Foam Magazine*. The editorial board will choose the portfolios according to the creative vision and concept of the series presented, amongst other criteria.
Foam Magazine is a quarterly international photography magazine, followed and highly acclaimed by industry professionals worldwide. Its unique presentation of portfolios, each printed on different speciality paper, exhibits the images in the best possible manner and accentuates the series presented. Foam Magazine is published by the photography museum Foam and branding agency Vandejong.
Previous Foam Talents are Melinda Gibson, Ina Jang, Alex Prager, Raphael Dallaporta, Jessica Eaton, Shane Lavalette, Sam Falls, Noémie Goudal amongst others.
Image : Shane Lavalette, from the series *Brand New Tongue*

International Photographic Competition 2013

ViewPoint Gallery, Halifax, Canada
Frais / fee : $25
Délai / deadline : 01.04.2013
www.viewpointgallery.ca

ViewPoint Gallery of Contemporary Photography is launching it's annual International Feature Photographer competition. We were excited to have such spectacular contributions last year, and look forward to seeing what you have to offer this year Open call to photographers world-wide for an opportunity to exhibit your work for one month at ViewPoint Gallery, a contemporary photography gallery located in the heart of one of Canada's most vibrant arts communities, in Halifax, Nova Scotia.
Twelve winning images will receive one month of exhibition in ViewPoint Gallery. The works will be professionally printed, framed, promoted and offered for sale in the Gallery.
Information : www.viewpointgallery.weebly.com

3 PhD Scholarships in Art History

School of Art History, University of St Andrews, GB
Délai / deadline : 01.04.2013
www.st-andrews.ac.uk

The School of Art History at the University of St Andrews is offering 3 fully-funded PhD Scholarships (3 years full-time) of £15,000 in the areas of Museum & Gallery Studies, Art History and History of Photography to begin in September 2013. The Scholarships will cover the cost of fees (at the UK/EU home rate) and provide a tax-free bursary to successful candidates.
The School is one of the most highly rated departments in Britain for research and teaching, and with 17 faculty members, it is also one of the largest. Staff research interests include Late Medieval art in Britain and Northern Europe, Italian art and architecture of the Renaissance and Baroque periods, French art of the 19th and 20th centuries, art, architecture & design in Britain from the 18th to the 20th century, modern art in Eastern Europe, Sculpture from the 13th to 21st centuries, and the History of Photography.
The highly regarded Museum & Gallery Studies programme at St Andrews attracts students from across the world. The four members of staff offer full and part-time postgraduate tuition in museology and aspects of current museum practice. They also run courses in Abu Dhabi for Zayed University. Staff interests include collections management, museum governance and management, ethics, visitor studies, learning and access, interpretation, and the history of collecting.
The School is keen to build on its research strengths and to develop an already vigorous postgraduate community by offering studentships to outstanding candidates whose research interests in Art History, History of Photography or Museum & Gallery Studies broadly coincide with those of members of the academic staff. Applicants should have an excellent first degree or Masters in a relevant subject area. Further information on the School of Art History may be found at http://www-ah.st-andrews.ac.uk/
Informal enquiries should be addressed to Professor Brendan Cassidy (Head of School) at bfc1@st-andrews.ac.uk or Dr Natalie Adamson (Director of Postgraduate Studies) at na14@st-andrews.ac.uk.
The closing date for applications will be 1 April 2013.
Interviews will be held between 29 April-3 May 2013.
Applications should include:
- Application Form: (http://www.st-andrews.ac.uk/admissions/pg/apply/forms/)
- CV/Resume
- Personal Statement or Letter of Intent
- 1000-word Research Proposal plus bibliography
- Sample of your Academic Writing (e.g. an undergraduate or Masters degree essay)
- University Transcripts
- Two Academic References
- English Language Qualification - IELTS/TOEFL Certificate where applicable
Information : www.st-andrews.ac.uk

Prix Henri Cartier-Bresson 2013

Délai / deadline : 15.04.2013
www.henricartierbresson.org

Le Prix Henri Cartier-Bresson s'adresse aux photographes de toutes nationalités ayant déjà accompli un travail photographique conséquent dans une sensibilité proche du documentaire. Il n'y a pas de limite d'âge.
Les candidats doivent obligatoirement être parrainés par une institution qui présente leur dossier. Le choix de ces institutions, quelle que soit leur localisation géographique, est très large : musées, agences de photographes, écoles d'Art, universités, galeries, éditeurs, festivals peuvent parrainer des candidats. Les candidatures non parrainées ne seront pas retenues.
Une exposition du travail du lauréat, accompagnée d'un catalogue produit pour l'occasion aura lieu dans les 18 mois suivant sa nomination; cette exposition pourra éventuellement circuler, notamment dans les espaces les espaces d'exposition de la Fondation d'entreprise Hermès à l'international. Le lauréat s'engage donc à ne pas exposer ou publier tout ou partie de ce travail avant cette exposition sans l'accord formel de la Fondation HCB. L'exposition produite, sera ensuite remise au photographe.
Le montant du Prix HCB est de 35 000 euros (trente-cinq mille euros). Il est indivisible. Le lauréat doit consacrer le montant du prix à la réalisation d'un projet qu'il pourrait difficilement mener à bien dans les conditions habituelles de son activité. Le lauréat sera désigné par un jury international composé de 7 personnalités éminentes du monde des arts. Chaque membre dispose d'une voix. Le jury se réunira à Paris les 10 et 11 juin 2013. Le nom du lauréat sera annoncé le 25 juin 2013. La décision du jury est sans appel.
Le calendrier:
01.03. - 15.04.2013 : dépôt des dossiers à la Fondation HCB
10-11.06.2013 : sélection du lauréat par le jury
25.06.2013 : remise du Prix HCB au lauréat
07.2013 : annonce du lauréat du Prix HCB aux Rencontres d'Arles
07.2013 : retour des dossiers non retenus
Règlement, inscription : www.henricartierbresson.org/prix

The Henri Cartier-Bresson Foundation and the Fondation d'entreprise Hermès are happy to announce their exclusive partnership for the Henri Cartier-Bresson International Award. This agreement is in effect for the next three editions of the competition, in 2013, 2015 and 2017.
Presented by the Henri Cartier-Bresson Foundation, the HCB Award is a prize to stimulate a photographer's creativity by offering the opportunity to carry out a project that would otherwise be difficult to achieve.
It is intended for a photographer who have already completed a significant body of work, a talented photographer in the emerging phase of his or her career, with an approach close to that of documentary. The prize is of 35 000 Euros and is awarded every other year.
Eighteen months after the reception of the prize, the winner will have an exhibition of his work at the Fondation HCB in Paris and a catalogue will be published.
Rules and subscription: www.henricartierbresson.org/prix

Dummy Award 2013

6th International Photobook Festival, Kassel, 24.10. - 27.10.2013
Frais / fees : € 34.-
Délai / deadline : 30.04.2013
www.fotobookfestival.org

Present your unpublished photobook to international experts to win a complete book production by the German publishers seltmann+söhne and a presentation in the art magazine *European Photography*. Take this opportunity to win further prizes and the presentation of your book in Milan: MIA | Milan Image Art Fair, in Dublin PhotoIreland Festival, in Paris: Le Bal and in Kassel: 6th International Photobook Festival. Latest arrival day of submitted books is 2 May.
Rules: http://2013.fotobookfestival.org/entry-conditions/

Eager - Hiding with Apple
Magazine call for submissions
Délai / deadline : 31.12.2013
www.didyousayeager.com

EAGER is a young Dutch photography platform aiming at inspiring photographers to make conceptual photo work. One of our yearly activities is a co-creation photography project in which we challenge photographers to contribute to join in. Why? Just because we love conceptual photography! We aim for contributions from at least 100 countries, including Switzerland. Last year we started the *Follow the Red Line* quest in which we hunted for a photo series with self-portraits containing a red line.
Our 2013 project is 'Hiding with Apple'. "An apple a day keeps the doctor away", a wise old woman said. So unless your name is Snowwhite, let's get started with that apple! We challenge you to join in with our 2013 co-creation photo project in which we invite photographers all over the world to amaze and inspire one another. What do you need to do? Make a conceptual photo with the theme 'hiding' and an apple present somewhere in the photo as a fun repetitious element. Symbolism galore. We all hide ourselves at times. Still we forget that the way we choose to do so, tells alot about us as well! Take a bite, come up with a smashing idea and get moving!
Information : http://didyousayeager.com/eager/en/hiding

PARTENAIRES DE NEAR / NEAR PARTNERS

Avec le soutien de :

Loterie Romande
www.entraide.ch

labo photo
atelier numérique

Centre de la photographie
— genève

FOTOMUSEUM
WINTERTHUR

Elysée
Lausanne

NEXT - NEWSLETTER

Editée par l'association NEAR, association suisse pour la photographie contemporaine, NEXT est une newsletter mensuelle qui vous offre une vision d'ensemble de l'actualité de la photographie en Suisse : événements, expositions, publications, festivals, prix internationaux… Vous y trouvez également des informations sur les activités de NEAR et sur ses membres.

Edited by NEAR, swiss association for contemporary photography, NEXT is a monthly newsletter of information concerning photography in Switzerland : events, exhibitions, publications, festivals, international awards... You will also find information about activities organized by NEAR and about its members.

Rédactrice en chef, présidente de NEAR / Chief editor, president of NEAR : Nassim Daghighian

Contact : next @ near.li

Tous les numéros de NEXT / All issues of NEXT : http://near.li/html/next.html

Pour se désabonner, répondez / To unsubscribe, answer : CANCEL